

# TABLE DES MATIERES

Mois de Mai 1701.

<b>M</b> ercure Historique & Politique, contenant l'état present de l'Eu- rope.	507
Nouvelles de Rome & d'Italie.	ibid.
Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.	525
Nouvelles d'Allemagne.	530
Reflexions sur les Nouvelles d'Allema- gne.	546
Nouvelles de France.	555
Reflexions sur les Nouv. de France.	584
Nouvelles de la Grand' Bretagne.	587
Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne.	599
Nouvelles de Pologne & du Nord.	601
Reflexions sur les Nouvelles de Pologne & du Nord.	607
Nouvelles d'Espagne, de Portugal, des Pays-Bas & de Hollande.	609

F I N.

# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

Contenant l'état present de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'interet des Princes, leurs brigues,  
& generalement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le

Mois de Juin 1701.

Le tout accompagné de Reflexions Politi-  
ques sur chaque Etat.



A LA HAYE.

Chez HENRI van BULDEREN, Marchand  
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne  
de MEZERAY.

M. D C C I.

Avec Privilege des Etats de Holl. & Westf.


# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1701.

Le tout accompagné de Reflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.

## NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.

I.<sup>re</sup>  A Reine Douairiere de  
Pologne eut le 12. d'A-  
vril une Audience du Pa-  
pe avec beaucoup d'éclat.  
Elle y fut conduite par M.  
Colonna, Major-Dome, par M. Ruf-  
fo, Maître de la Chambre, & par le  
Duc de Poli, Chambellan héréditaire  
du



du S. Siege, accompagnez de tous les Prelats. Cette Princeſſe ne s'étoit pas flattée en vain de recevoir une viſite de ce Pontife; elle en reçut une le jour de l'Ascenſion. Ce jour-là le S. Pere, après avoir viſité la Baſilique de S. Jean, & avoir dîné à Montecavallo, ſe mit vers les trois heures dans un Brancard & ſe rendit chez la Reine, eſcorté de deux Compagnies Suiffes, des Chevaux-Legers de la Garde, & d'une Cavalcade de Prelats. Cette Princeſſe alla au-devant de Sa Sainteté juſqu'au bas de l'Eſcalier de ſon Palais, & du moment qu'elle vid arriver le Pontife, elle ſe jeta à genoux, après quoi elle lui baiſa les pieds avec beaucoup de devotion. Dès qu'elle ſe fut relevée le Pape monta dans l'appartement qui étoit deſtiné pour recevoir ſa viſite. La Reine lui ſoutint le bras gauche ſe tenant un peu en arriere en montant. Il n'y avoit qu'un Fauteuil dans le lieu de cette entrevûe placé ſous un Dais magnifique pour placer ce Roi des Rois de la terre. Mais ce Roi des Rois qui par un conſtraſte allez ſingulier ſe dit Serviteur des Serviteurs, ordonna qu'on en apportât un autre pour la Reine. La Princeſſe ſçavoit trop bien ſon devoir pour abuſer de cette grace: elle laiſſa le Fauteuil vuide, & ne ſe ſervit que d'une ſimple

chaiſe ſans bras, ou d'un Tabouret, & on mit deux Carreaux pour la Princeſſe ſa Niece, fille de Son Alteſſe Electorale de Baviere. Les Dames de la Reine furent auſſi admises à baiſer les pieds du Pontife, qui après une heure d'entretien, durant laquelle on avoit regalé fort magniſiquement tout le Cortège, ſe leva de deſſus ſon Dais, & s'en retourna au Vatican. La Reine l'accompagna juſqu'à la grande Sale, Sa Sainteté n'ayant pas voulu permettre qu'elle paſſât plus loin, à quoi Sa Majeſté obéit, mais ce ne fut qu'après trois inſtances. On obſerva dans cette viſite les mêmes cérémonies qui ſe pratiquerent autrefois en pareille occaſion à l'égard de la Reine Chriſtine de Suede.

Dans le temps que le Pape donna Audience à la Reine Douairiere de Pologne, il en donna de ſort longues à l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, à celui de Veniſe, & au Cardinal de Janſon. Cette Eminence rendit au S. Pere une lettre écrite de la main de Sa Majeſté Très-Chrétienne, pour le remercier des bons traitemens qui furent faits à Avignon à Mrs. les Ducs de Bourgogne & de Berri lors qu'ils paſſerent dans cette Ville. Le Cardinal offrit en ſuite au Pape de la part de Sa Majeſté Très-Chrétienne un

Dd 3 ſecours



secours de troupes pour garder la Ville de Ferrare, en cas que les siennes ne fissent pas suffisantes pour empêcher l'exécution des desseins que les Impériaux pourroient former sur cette Place. Mais le Pontife le remercia, & ordonna en même temps aux troupes qui étoient encore à Rome de hâter leur marche pour se rendre de ce côté-là & à Boulogne, où le Marquis de Massimi & le Comte Paulucci doivent s'être rendus pour y commander les troupes de l'Etat Ecclesiastique en qualité de Généraux.

L'Ambassadeur d'Espagne n'oublie rien pour obliger le Pape à acorder au Roi Catholique l'investiture des Royaumes de Naples & de Sicile, mais le S. Pere répond toujours qu'il a député une Congregation pour régler cette affaire, & qu'il en attendoit le resultat. Cette Congrégation s'assemble souvent, mais elle ne décide rien, & on a prit même par les lettres du mois dernier qu'elle étoit assez éloignée d'en venir à une décision, ayant pris un délai pour l'examiner avec plus de soin. Les Espagnols envoyerent il y a quelque temps à cette Assemblée l'Arbre Généalogique de la Maison d'Espagne, par lequel ils font voir que le Roi Catholique aujourd'hui regnant est mon-

té

té sur le Trône par le droit naturel de la Succession. Les Partisans de la Maison d'Autriche ont produit de leur côté des Pieces authentiques, sur lesquelles ils fondent le droit de l'Empereur comme incontestable.

Outre cette Congregation, qui va fort lentement comme l'on voit, le Pape en fit convoquer une autre le mois dernier en suite d'une Audience qu'il avoit donnée à l'Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale, qui avoit reçu ce jour-là un Exprés de la Cour de Vienne. Cette Congregation étoit composée de six Cardinaux, du nombre desquels étoit le Cardinal Bichi. Les contestations furent fort grandes pendant cinq heures que dura cette Assemblée, mais le résultat en est tenu secret. Dans cette Audience de l'Ambassadeur Imperial, ce Ministre rendit une lettre de l'Empereur à Sa Sainteté, en réponse du dernier Bref qu'elle lui avoit écrit. Sa Majesté Imperiale après beaucoup de complimens dit au Pontife, qu'il ne peut se résoudre à contremander ses troupes, lesquelles marcheroient déjà vers l'Italie, mais qu'elle donneroit ordre de garder l'Etat Ecclesiastique comme la prunelle de son œil. Cependant le Pape continua de faire lever des trou-

Dd 4 4 pes



pes afin d'être sur ses gardes tant contre les insultes des Imperiaux que des François. Il a resolu de visiter le Château S. Ange pour voir s'il est pourveu de Munitions nécessaires, & s'il y trouvera encore les cinq Millions que Sixte V. y avoit laissez. Il a resolu aussi, si les troubles continuent de faire transporter dans cette Forteresse le Tresor de la Maison de Lorette : & l'Escadre de ses Galeres a eu ordre de prendre ses provisions & de se mettre incessamment en mer.

II. Le Duc d'Uceda, Ambassadeur d'Espagne célébra avec beaucoup de magnificence la Fête de S. Philippe, dont le Roi son Maître porte le nom. Ce Ministre avoit invité quelques jours auparavant à cette Fête la Noblesse Romaine & les Ministres Etrangers, l'Ambassadrice avoit aussi invité les Dames. Il y eut beaucoup d'illuminations devant le Palais de ce Ministre avec plusieurs figures emblematisques; on y en voyoit une entre autres qui representoit un Hercule tuant une Aigle à coups de Flèches. Les réjouissances durèrent pendant trois jours, & l'Ambassadeur de l'Empereur qui pour ne se trouver pas ces jours-là à Rome étoit allé à Frascati, avoit donné ordre de

dresser une liste de ceux qui assisteroient à cette Fête, pour sçavoir ceux qui se montreroient partiaux pour l'Espagne, pour en donner avis à la Cour Imperiale.

Le Comte Delci, qui a fait autrefois assez de bruit dans le monde par les Chroniques scandaleuses qu'il avoit publiées contre les Cardinaux a été malade à l'extrémité; on assure qu'il a fait une retractation de toutes ces Satires, dans lesquelles néanmoins il avoit dit beaucoup de veritez. La Charge de Legat de Ravenne est destinée au Cardinal Homodéi, M. Piazza passe à la Nonciature de Turin, & on croit que M. Bussi remplira sa place de Nonce en Suisse, du moment que M. Piazza aura ordre de se rendre à la Cour de Son Altesse Royale, dont le Ministre qu'elle a à Rome trouve tousjours des oppositions de la part du Pape au sujet de la nomination aux Bénéfices, Sa Sainteté ne voulant préjudicier en rien aux droits du S. Siege.

III. Enfin, le fameux démêlé entre M. Nicolai & les Jesuites au sujet des Cérémonies & des Rites, qu'ils ont introduit dans la Chine a été terminé, mais ce n'a pas été en faveur de ces Peres. La Congregation du S. Office

Dd 5

après



après une longue & meure délibération n'a pû s'empêcher de déclarer surperflueuses ces Cérémonies. Elle a ordonné aux Jésuites de les révoquer, & en a condamné les auteurs par une sentence mitigée à sept années de prison.

Quoique le Pape ne se soit pas déclaré pour la France, il a voulu pourtant préconiser lui-même l'Abbé de Soubise pour la Coadjutorerie de Strasbourg, auquel il a donné le titre d'Evêque de Tiberiade. Mais cela ne contente pas Sa Majesté Très Chrétienne qui ne peut souffrir que le Pontife ait mis jusques ici en doute & en compromis le droit du Roi Catholique sur les Royaumes de Naples & de Sicile. On prétend que quelques Cardinaux de la Congregation assemblez sur cette affaire ont opiné qu'on pouvoit accorder à Philippe V. cette Investiture sous les conditions suivantes; que les Evêques ne soient point obligez de se soumettre à l'Autorité Royale, *ad audiendum verbum Regiam*; que l'Evêque de l'Aigle & quelques autres Ecclesiastiques, qui sont exilés, soient rappelés; & que le Tribunal du S. Office soit rétabli dans toute sa force & vigueur.

IV. Le 16. de Mai le Pape célébra

la Messe dans l'Eglise de S. Pierre, en suite de quoi accompagné du Sacré Collège, des Prelats du Vatican & du reste du Clergé Romain, il alla visiter à pied l'Eglise du S. Esprit, pour implorer la miséricorde divine au sujet des troubles dont l'Europe en général & l'Italie en particulier sont menacées. Il a fait assembler ses Ministres en différentes Congrégations d'Etat pour travailler aux moyens d'y remédier. Il a fait expédier divers Brefs à plusieurs Princes, & il continué à exhorter les Ministres des Couronnes de s'employer auprès de leurs Souverains pour faire accepter sa Médiation, qui n'a pour objet que le maintien de la tranquillité publique. On travaille à Rome à reformer le luxe des Ecclesiastiques, & à modérer l'usage des Perruques & des habits de Soye.

V. Le Noble Nicolas Foscarini avoit été nommé par le Sénat de Venise à l'Ambassade de France pour succéder à M. Bisani, mais il a refusé cet emploi. Le Procureur Férigo Cornaro, & le Chevalier Ruggini ont été choisis pour aller en qualité d'Ambassadeurs Extraordinaires complimenter Sa Majesté Catholique sur son avènement à la Couronne d'Espagne. M.

D d 6

Jean



Jean Delfino ira en Ambassade à la Cour de Vienne.

D. Carlo Bazano, nouvel Ambassadeur d'Espagne fit il y a quelque temps son Entrée Publique avec beaucoup de magnificence. Le jour suivant il se rendit au Senat, & dans une belle Harangue qu'il fit il exposa les sentimens d'estime & d'amitié du nouveau Roi Philippe V. pour la Serenissime Republique. On remarqua que sur les Ecussons des Armoiries d'Espagne, qui étoient peintes sur ses Gondoles, on n'y avoit point mis l'Ecartelure de Portugal, mais seulement celle de France. Le Cardinal d'Etrees partit de Venise le 7. du mois dernier pour les Cours de Parme & de Modene. Le Comte de Castelarco, Envoyé Extraordinaire de l'Empereur auprès de plusieurs Princes d'Italie partit de Mantoue sans avoir pris congé du Prince de ce nom. Il a été déclaré par Sa Majesté Imperiale Commissaire Général en Italie. Les Venitiens travaillent avec une diligence extraordinaire à radouber les Vaisseaux de guerre qui sont revenus depuis quelque temps de l'Armée du Levant. Ils ont permis aux bannis de revenir dans les terres de la Republique, & donné la liberté aux prisonniers s'ils

veulent servir à la demi-paie. Ils ont mis une taxe sur tous les Nobles, Bourgeois & Marchands, depuis cent Ducats jusqu'à mille, & pour cela la Republique accorde quatre pour cent d'intérêt à ceux qui la payeront. On tirera par ce moyen environ deux millions de Ducats.

VI. Le Prince Eugene de Savoye qui commande l'armée de l'Empereur en Italie est depuis le mois dernier à la tête des troupes qui doivent agir dans le Milanez, résolu d'entrer dans ce Pais-là à quelque prix que ce soit, de se faire jour l'épée à la main, & de forcer les François & les Espagnols par autant d'endroits qu'il lui sera possible. Lors que toutes ses troupes seront assemblées, & il y a apparence qu'elles le sont à présent, l'armée Imperiale sera composée d'environ quarante cinq mille hommes de fort bonnes troupes.

Du moment que le Maréchal de Catinat & le Comte de Tessé eurent appris que les troupes Allemandes s'approchoient, ils assemblèrent un Conseil de guerre, & après quelques contestations ils résolurent de marcher avec dix huit mille hommes du côté de la Chiava près du Lac de Garde à six mille de Pas-

D d 7 quic-



quiera dans le Territoire de Venise. Ils s'emparèrent de ce poste, & s'y retranchèrent. Cependant le Prince Eugene de Savoye accompagné du Prince Charles Thomas de Vaudemont, du Prince de Commercy & de quelques autres Officiers Généraux fut reconnoître les postes occupez par les troupes Françoises & Espagnoles, & fit d'abord marcher quelques Regimens, qui commencerent à se poster le 26. du mois dernier dans le Veronnois sur une éminence d'où ils peuvent avec leur canon beaucoup incommoder les troupes du Maréchal de Catinat. Cette marche ne se fit pas sans surmonter beaucoup de difficulté à cause des passages étroits & des défilés des Montagnes. Mais en vingt quatre heures on eut aplani & élargi un chemin de la longueur de six milles & large de plus de neuf pieds pour y faire passer des Chariots & de l'Artillerie. Sur cela l'armée Françoisse se separa en deux Corps, dont l'un s'avança vers la Campagne de Capri-no & l'autre à Campo-rongo près de Rivoli sur l'Adice.

Les maladies sont bien du ravage dans les troupes Françoises, & il y a beaucoup de desertions. Une Compagnie entiere sortit dernièrement le

Man-

Mantouie & se retira à Parme où les Soldats vendirent leurs armes, après quoi ils gagnèrent pais.

Comme le Maréchal de Catinat a besoin maintenant des troupes du Duc de Savoye, le Roi Très-Chrétien a fait compter à ce Prince cinquante mille Pistoles sur les Subsidés qu'on lui doit donner, & Son Altesse Royale a fait d'abord sçavoir que ses Regimens étant complets elle les feroit marcher incessamment pour aller du côté de Cremoné. Le jeune Prince dont la Duchesse de Savoye est acouchée a été nommé Charles Emanuel Victor, & on lui a donné le titre de Duc d'Aoste. On a fait sortir de Mantouie toutes les troupes qui y étoient, à la reserve de six cens hommes, & toutes les autres troupes qui étoient à Castiglione & autres petites Places sont allé joindre l'armée Françoisse. Les troupes Imperiales observent une Discipline fort exacte, mais il n'en est pas de même de celle des François. Des Fourageurs de cette dernière armée ayant été surpris en commettant du desordre sur les terres de Venise, furent attaquez par les propriétaires, & il y eut dans cette Escarmouche beaucoup de François blesez qui ont été conduits une partie à Gosto & l'autre



l'autre à Mantouë à l'Hôpital de S. Antoine. Le Cardinal d'Eurées a fait tout ce qu'il a pû pour obliger le Duc de Guastalla à rendre Rozzola & Luzzara au Duc de Mantouë, mais il n'en a voulu rien faire. Le Duc de Modene demeure aussi toujours ferme à ne recevoir aucunes troupes Françoises ni Espagnoles dans ses Etats, quelques menaces qui lui aient été faites.

VII. Le Viceroy de Naples a besoin de toute sa vigilance pour prévenir les tumultes dans ce Royaume, & déraciner l'ancienne affection des peuples envers la Maison d'Autriche. Il a été obligé de faire mourir en secret plusieurs personnes de consideration. Il y a eu aussi des desordres à Messine qu'on a bien eu de la peine à calmer. On a imposé une taxe à Milan sur toutes sortes de personnes. Le Comte Charles Borromée a été taxé à quatre mille livres.

### *Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.*

I. **I**L y avoit long-temps que l'Italie ne s'étoit trouvée dans une constance si épineuse que celle où elle se trouve aujourd'hui. De quelque côté que les Souverains de ce Pais la se tournent,

ils entroyent tant de perils, où leurs Etats & leurs peuples ne sçauoient manquer d'être exposez, qu'ils ne sçavoient quel parti prendre. Le plus raisonnable ne leur paroît pas toujours le plus sûr, & le milieu qu'ils souhaiteroient bien de tenir n'accomode ni l'Empereur, ni le Roi de France.

Le Pape est celui de tous les Princes Italiens qui semble le moins se déconcerter. Il ne s'est pas démenti jusqu'à présent. Les troupes Françoises ont eu beau se fortifier dans le Milanéz & envahir le Mantouan & quelques autres Etats; les Ministres d'Espagne & de France ont eu beau réitérer leurs instances, promettre, menacer, mettre tout en œuvre pour l'engager à accorder au Roi Catholique l'investiture des Royaumes de Naples & de Sicile, il a demeuré ferme à ne se point déclarer là-dessus, & il persiste toujours dans la résolution d'attendre les événemens.

Le parti qu'il a pris en attendant un denoiement qui ne peut tarder gueres à arriver, est de fortifier les Places de l'Estat Ecclesiastique, d'y envoyer de bonnes troupes, & de se mettre en état d'en lever de nouvelles, en cas de quelque invasion de la part de celle des deux Puissances qu'il ne fera pas de son intérêt



rét de favoriser, car il ne peut pas être toujours neutre. Il va se saisir des cinq millions que Sixte V. avoit laissez dans le Château S. Ange, supposé qu'ils y soient encore: & se déstant de la Catholicité de l'Empereur & du Roi Très-Chrétien, il va faire transporter dans cette Forteresse les richesses immenses de la Maison de Lorette, richesses, qui toutes saintes qu'elles sont pourroient bien être profanées par les Etrangers, si elles s'en pouvoient saisir. Ce n'est plus le temps que les Catholiques Romains s'imaginoient que le feu tomberoit du Ciel, ou que la terre s'ouvreroit sous eux, s'ils avoient seulement la pensée d'entrer dans une Eglise pour y enlever le moindre Vase. Ils sont revenus de ces erreurs, au grand scandale des Moines & des gens d'Eglise, dont les Leçudes sont décriées. Une longue expérience les a desabusez, ils sont persuadez qu'on n'avoit inventé de tels miracles que pour intimider les simples, & ils sçavent de fraîche memoire que M. de Pointis s'en retourna sain & sauf de Carthagene, chargé de Vases sacrez, qui étoient les dépouilles de plus d'un Temple. Le Pontife, qui est homme habile, & qui sçait très bien ce qu'il a à craindre à cet égard-là des Princes les plus

plus zelez Catholiques, n'a garde de leur laisser l'occasion de souiller leurs mains en se rendant maîtres de ces tresors.

Les Pontifes ses Predecesseurs ont fait entourer la Ville où est cette Maison Sainte, de murailles très fortes, & de très bons Ramparts, où ils ont fait planter plusieurs bonnes pieces de Canon, tellement que c'est une Forteresse qui défend l'état Ecclesiastique. D'ailleurs cette Maison est gardée par la Statuë miraculeuse de la Vierge qui y est adorée, & par les Anges qui l'y ont transportée de Nazaret. N'importe, le Pape aujourd'hui regnant croit ces richesses plus en sûreté dans le Château S. Ange que là où elles sont, & il y a peu de Princes Catholiques Romains qui n'en conviennent, étant peu persuadez, je m'assure, de la verité de la Translation de la Sainte Case, comme l'appellent les Italiens.

VI. Depuis l'arrivée des Imperiaux sur les Frontières du Milanez personne ne doute qu'ils n'en viennent aux mains avec les troupes Françoises & Espagnolles, & apparemment on ne sera pas long-temps à entendre parler de quelque action. Il n'y a point cependant de déclaration de guerre, aussi n'en doit-on pas attendre. Quand un Prince



Prince entre en possession d'un Païs qu'il prétend qui lui appartient il n'a que faire de déclarer la guerre à celui qui pourroit s'y opposer : c'est pour cette raison que le Roi d'Espagne a fait passer ses troupes dans le Milanez sans aucune déclaration. L'Empereur fait la même chose, parce que chacun prétend que le Milanez leur appartient.

Le mouvement des troupes Imperiales pour pénétrer dans la Lombardie attire toutes les Puissances d'Italie attentives au succès qu'aura cette Expedition, suivant lequel elles prendront le parti qu'elles jugeront convenable à leurs intérêts. Il est certain que leur détermination pourra avoir de grandes influences sur les affaires Générales de l'Europe, qui n'ont jamais été dans une plus grande agitation qu'elles le sont aujourd'hui, quoique l'on jouisse encore du nom de Paix.

De quelque dissimulation qu'ayent usé jusqu'ici ces Puissances, on entrevoit bien que celles qui ont été obligées de céder au torrent, & que les autres qui se sont vuës forcées de taire ce qu'elles pensoient, se réjouissent dans leur cœur de voir les Imperiaux à leur porte. Peu de temps nous apprendra bien des choses. Les Imperiaux paroissent fort

fort déterminés, & ils comptent sur plusieurs Princes.

## NOUVELLES DE TUR- QUIE ET D'ALLE- MAGNE.

**L'**Armée du Roi de Maroc a été défaite par celle des Algeriens, voici les circonstances qu'on a apprises de cette victoire. \*

Le Roi de Maroc ayant renouvelé la guerre contre les Algeriens, Mustapha, Dey d'Alger se mit en Campagne avec toutes les troupes qu'il put assembler, n'ayant laissé que trois cens hommes pour la garde de la Ville, parce que les Vaisseaux étoient allés dans le Levant faire des recrues de soldats. Il s'avança d'abord avec ses troupes du côté de Tremésen, & il arriva le 28. du mois d'Avril que le Roi de Maroc s'approchoit avec une armée de cinquante mille hommes, & qu'il devoit camper ce jour-là en un lieu nommé Acchi Bogazi pour faire reposer ses troupes. Le Dey pour ne leur pas donner le temps de se reconnoître fit aussi tôt avancer sa Cavalerie. Les deux armées se rencontrèrent auprès d'un Ruisseau. Le combat dura depuis midi jusqu'à quatre heures du soir avec assez d'opiniâtreté,

\* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 615.



tré: mais enfin les Algeriens remportèrent la victoire, & couperent la tête à trois mille Soldats, & à cinquante Alcaïdes, ou Officiers. Le Roi de Maroc y perdit sa Lance, & on dit même qu'il y fut blessé.

Le Sultan partit pour Andrinople vers le commencement du mois de Mai. Les bruits ont couru qu'il avoit ordonné au Capitan Bacha de se mettre en mer avec vingt neuf Vaisseaux de guerre pour se joindre aux Corsaires de Barbarie, & qu'il avoit quelque inclination de recommencer la guerre avec la République de Venise. Il est vrai que ces bruits ne se confirment pas, & les dernières lettres qu'on a reçues de Constantinople ne disent pas un seul mot de ces armemens. Sa Hauteffe a déclaré le Comte Tekeli Prince de Widin.

II. Sa Majesté Imperiale nomma le mois dernier des juges délégués pour examiner les Auteurs & les Complices de la Conjuraison découverte en Hongrie, & pour faire en suite le procès aux coupables. Le Cardinal Collo-nitz, le Comte d'Oettingen & le Comte de Jorger sont les principaux de ces juges. Cependant on a donné ordre de faire marcher les Regimens qui sont en Hon-

Hongrie pour former deux Corps, dont l'un campera près d'Arath & l'autre vers la Tcisse. Le Prince Ragotski qui avoit été d'abord conduit à Esperies l'a été à Nicustad. On y doit aussi conduire le Capitaine Longueval pour être confronté avec les autres prisonniers qui sont au nombre de vingt quatre, par lesquels il y a des Princes, des Comtes, des Barons, des Officiers, & trois Ecclesiastiques. Le peuple vouloit à toute force que le Marquis de Villars, Envoyé Extraordinaire du Roi Très Chrétien eût la première part dans cette revolte des Hongrois. Cette opinion auroit pû même s'étendre plus loin, si Sa Majesté Imperiale informée de la droite conduite de ce Ministre n'eût eu la bonté de lui faire dire par le Comte de Caunits, Vice-Chancelier de l'Empire, qu'elle sçavoit bien qu'il n'avoit jamais eu aucune part à toutes ces affaires-là; qu'elle l'honoroit d'assez d'estime & le croyoit trop honnête homme pour ne lui rendre pas justice dans cette occasion; qu'elle étoit bien persuadée aussi, que le Roi son Maître la Paix n'étant pas rompue, ne voudroit pas favoriser les mauvaises intentions de quelques uns de ses sujets. Ce Ministre se doit retirer de la Cour de Vienne, & ce-



648 *Mercuré Historique* & celui du Duc de Mantoue eut ordre le mois dernier de n'y paroître plus; on ne lui donna que vingt quatre heures.

On verra bien tôt un Manifeste de l'Empereur sous le nom de Deduction Apologetique. L'Empereur l'a déjà envoyé au Pape, afin de l'informer pleinement de son droit, & d'avoir sur cela le jugement de ce Pontife. Après cela Sa Majesté Imperiale le rendra public pour faire connoître à toute l'Europe le tort qu'elle prétend qui lui a été fait, aussi bien qu'à l'Espagne, en annulant tous les Traitez publics & solennels, Sermens, Testaments, Loix, Conventions, & autres dispositions les plus sacrées & les plus inviolables; & pour manifester toutes les nullitez du dernier Testament qui a paru sous le nom du feu Roi Catholique.

Ce Manifeste de Sa Majesté Imperiale, & l'arrivée de ses troupes sur les Frontières d'Italie n'empêchent pas qu'on ne parle d'un acommodement. Il en court même un projet à Vienne, qui porte; que pour conserver la Paix de l'Europe & contenter les parties intéressées dans la succession d'Espagne on cèdera à l'Empereur les Royaumes de Naples & de Sicile avec toutes leurs

dependances, & qu'on reunira à la France le Duché de Milan. Mais les mêmes lettres qui font mention d'un tel projet portent que ce doit être l'ouvrage de quelque particulier & que le dernier Article seroit seul capable de faire rejeter les autres, & toutes les propositions qu'on y pourroit ajoûter, parce qu'on prétend que le Milanez est un Fief de l'Empire qui ne peut être aliéné.

Le dernier point de satisfaction demandé par le Prince Louis de Bade touchant la Seigneurie d'Ortenau lui a été accordé. Cette Seigneurie dont il a été investi lui apportera douze mille Risdals de revenu. D'ailleurs on lui a accordé cinquante mille Florins de pension comme Général en temps de guerre, & vingt cinq mille en temps de Paix, comme Gouverneur Général des Fortereffes Imperiales dans l'Empire, avec quelques autres conditions très favorables.

III. L'Entrée Publique du Roi & de la Reine de Prusse dans leur Ville Capitale de Brandebourg, qui se fit le 6. de Mai, \* fut très magnifique. Ce jour-là qui avoit été marqué par cette cérémonie, Leurs Majestez dînèrent à Schoon-

*Tom. XXX. E e hau-*

\* Voyez le dernier *Mercuré*, pag. 541.



650 *Mercredi Historique &*  
hausen, qui est à une heure & demie de  
Berlin, & ce fut de là qu'elles partirent  
après avoir vu passer en revue les trou-  
pes de leur Maison & la Bourgeoisie.  
Voici l'ordre qui fut observé pendant la  
Marche.

*Entrée du Roi de Prusse à Berlin.*

I. Marchoient les Gendarmes comman-  
dez par leur Général M. de Natzener, Gé-  
néral Major.

II. Les grands Mousquetaires, com-  
mandez par le Comte Christophle de Dho-  
na.

III. Trente six Carosses à six chevaux  
dans lesquels étoient les Députez des Pro-  
vinces, les Ministres, & le Conseil secret  
du Roi.

IV. Les Carosses du Prince d'Anhalt-  
Zerbst, Général Major de l'Infanterie, &  
ceux du Lantgrave de Hesse Hombourg,  
Général Major de Cavalerie.

V. Onze Carosses à six chevaux de Leurs  
Alteses, les trois freres du Roi.

V. Seize Carosses du Roi à six chevaux.

VII. Les Piqueurs & les chevaux de  
main du Prince d'Anhalt.

VIII. Tous les chevaux tant de main  
qu'autres du Lantgrave de Hesse Hom-  
bourg.

IX. Vingt chevaux tant de main qu'au-  
tres des Princes, freres du Roi.

X. Les

*Politique. Juin 1701. 651*

X. Les Piqueurs du Roi; deux de ses  
Pages à cheval; & trente chevaux de Sa  
Majesté avec des Houffes d'étofe de soye  
bleues, & brodées d'or & d'argent.

XI. Le Maître d'Hôtel entre deux Pa-  
ges, derriere lesquels on en voyoit trente  
huit, sçavoir, neuf des Princes, freres de  
Sa Majesté, vingt de Sa Majesté, &  
trois de la chassé & de la Chambre, tous  
très bien montez.

XII. Les Fouriers de la Chambre avec  
deux Timbaliers & vingt-quatre Trom-  
pettes.

XIII. Le Comte de Lottum, Maré-  
chal Général, & le Maréchal de la Cour,  
suivis du Grand Maître des Cérémonies,  
du Grand Echançon, & de soixante-dix  
Cavaliers, Gentilshommes de la Cham-  
bre, & Généraux, tous très bien mon-  
tez.

XIV. Le Prince d'Anhalt-Zerbst, &  
le Lantgrave de Hesse-Hombourg, ayant  
au milieu d'eux le Margrave Christian-  
Louis.

XV. Le Prince Electoral & Royal ayant  
à sa droite le Margrave Philippe Guillau-  
me, à sa gauche le Margrave Albert Fre-  
deric, & derriere lui le Comte de Dhona,  
son Gouverneur.

XVI. La Compagnie des cent Suisses  
rangez en deux lignes, entre lesquels mar-  
choient tête nue trente valets de pied du  
Roi, & M. de Rossey Commandant de cer-

E c 2

te



te Compagnie, ayant un habit à l'antique de Satin blanc, garni de dentelles d'argent avec le manteau de même; les autres Officiers ayant de semblables habits.

XVII. Le Roi monté sur un cheval de prix dont les harnois étoient couverts de Pierrieres, & derrière lui Son Excellence le Comte de Wartemberg, Comte de l'Empire, Grand Chambellan, Grand Ecuyer, & le Baron de Tettau, Général Major & Général des Gardes du Corps.

XVIII. Le Carosse du Roi tiré par huit chevaux isabelles, dans lequel étoit la Reine, & Son Altesse, l'épouse du Prince Philippe.

XIX. Les trois Compagnies des Gardes du Corps commandées par M. de Groot.

XX. Huit Carosses du Roi à six chevaux, dans lesquels étoient toutes les Dames d'honneur de la Reine.

XXI. Une Compagnie de cent cinquante Bouchers à cheval habillez en Cuirassiers.

XXII. Cinquante Cadets, Grenadiers

XXIII. La Bourgeoise, sçavoir :

Une Compagnie de Marchans, & quatre Compagnies de Bourgeois de Berlin.

Une Compagnie de Marchans, & quatre de Bourgeois de Coln.

Une Compagnie de Bourgeois de Fredenricstat.

Une Compagnie de Bourgeois de Fredenricxwerd.

Une Compagnie de Bourgeois de Dorotheon.

Trois Compagnies de Bourgeois du Fauxbourg.

Cinq Compagnies de François Réfugiez.

Une Compagnie de Cadets François Réfugiez ayant tous des Plumers blancs.

Une Compagnie de Grenadiers François, ayant des Bonnets riches & faits d'une manière singulière.

Douze Compagnies de toutes sortes de gens de Métier.

Deux Compagnies de pauvres entretenus.

Une Compagnie d'Orphelins.

La Marche commença à environ deux heures & demie. Elle passa sous sept Arcs de Triomphe, & finit à sept heures. On fit trois décharges de deux cens pieces de canon, toutes les cloches sonnerent, & le soir il y eut table ouverte.

Le 7. M. Ursinus, Premier Predicateur du Roi fit un très-beau Discours sur les neuf premiers versets du Pseaume vingt-unieme, après quoi suivit une très-belle Musique; & l'on chanta le *Te Deum*. Les deux jours suivans se passerent en réjouissances publiques.

IV. Les troupes Impériales qui doi-



vent agir sur le Rhin s'y assemblent de toutes parts, les Françoises font la même chose. Le Maréchal de Villeroi qui doit commander ces dernières a ordre de faire deux Camps volans, l'un près de Montroyal, l'autre près de Bitsch : le reste de l'armée campera en partie près de Huningue, & en partie près de Landau. Le quartier Général sera à Strasbourg. On prétend qu'il y aura soixante deux Bataillons & cent Escadrons en Campagne, & qu'on laissera quinze ou seize Bataillons dans les principales Places d'Alsace. Sur ce pied l'armée Françoisse sera de plus de cinquante mille hommes. Les États de Suabe ont résolu d'augmenter leurs milices jusqu'à 10935. hommes divisez en sept Régimens, dont quatre Colonels seront Catholiques Romains & les trois autres Evangeliques. Le Cercle Electoral du Rhin a fait une Association pour le maintien de la neutralité, à laquelle la Ville de Cologne a été receüe. L'Electeur Palatin fait les levées avec succès. Il doit fournir dix mille hommes à l'Empereur qui serviront en qualité de troupes auxiliaires sous le Comte de Leiningen, Général des troupes Imperiales. L'Electeur de Saxe promet d'en fournir un plus grand nombre si l'Em-

l'Empereur lui peut procurer une paix un peu avantageuse avec la Suede. Mais pour l'Electeur de Cologne on croit qu'il se déterminera en faveur de la France. En effet les levées qu'il a faites sont presque toutes composées de François, ce qui ne plaît pas beaucoup ni à la Ville, ni au Chapitre, qui se plaint d'ailleurs que Son Altesse Electorale ne peut faire aucune levée sans son consentement. L'Electeur Palatin détache de ses troupes trois mille deux cens hommes d'Infanterie & douze cens de Cavalerie qui passeront au service des États Généraux.

V. On mande de Suisse que le Roi de France s'oppose à ce que les Cantons prennent sous leur protection les Villes Forétieres, & que l'Empereur a mis des gardes en divers endroits & passages par où les François pourroient pénétrer dans ce territoire.

### *Reflexions sur les Nouvelles de Turquie & d'Allemagne.*

I. IL n'y a qui que ce soit qui ait été surpris de la défaite des troupes du Roi de Maroc par celles des Algeriens. Cet imprudent Roi s'étoit laissé assiéger

Ee 4

dans



dans son Camp, & il a trop peu d'habileté dans le métier de la guerre pour s'être tiré d'un pas comme celui-là. Ses Généraux & ses Officiers ne sont pas plus habiles que lui, témoin le Siège de Ceuta, qu'ils feront enfin obliger de lever honteusement, après y avoir été des années entières. Jamais troupes d'ailleurs n'ont été plus misérables que celles de ce Prince Maure. Elles ne sont ni disciplinées, ni armées. On les ramasse tout d'un coup lors qu'on a en vûe quelque expedition : & comme elles n'ont nulle experience, elles se laissent toujours battre à plate couture lors qu'elles ont à faire à un ennemi tant soit peu rusé. Ce qui a surpris toute l'Europe est que les Espagnols n'ayent pas chassé depuis long-temps des troupes comme celles-là de devant la Place qu'elles leur tiennent assiegée. Disons les choses comme elles sont : les Espagnols ont fort dégénéré de ce qu'ils étoient autrefois ; leurs troupes n'en sçavent gueres plus long en fait d'armes que celles des Maures.

Je ne sçai d'où sont procedez les bruits qui ont couru, que le Grand Seigneur faisoit armer, & qu'il avoit formé le dessein d'attaquer la Republique de Venise. Il est certain qu'on a pris grand

soin

soin de les repandre, & qu'on les a confirmez de plusieurs endroits. Cependant les dernieres lettres de Constantinople gardent un profond silence là-dessus : & cela joint à la situation où est l'Empire Ottoman fait conclurre que ces Armeemens sont chimeriques. Ceux qui avoient fait courir ces bruits ajoûtoient, que Sa Hautesse, peu satisfaite d'une Paix qu'elle a été obligée de signer par force attaqueroit en même temps l'Empereur. Ces gens-là avoient leurs vûes sans doute. Mais la Cour de Vienne n'en a pas été allarmée, & tout cela, non plus que la Conjuraton de Hongrie n'a pas empêché Sa Majesté Impériale de faire passer de grosses armées sur le Rhin & sur les Frontieres d'Italie. Il paroît même qu'elle ne se met guere en peine de la neutralité qui se negocie en Allemagne. En effet elle doit être regardée comme une précaution avantageuse dans la situation des affaires presentes, en attendant qu'elles soient parvenues à leur point de maturité. Ce qu'on peut dire des Cours d'Allemagne est, que les mouvemens qui s'y sont faits, & qui s'y sont encore sont fort équivoques. Les unes évitent de s'engager, les autres s'accrochent au temps present : il y en a qui tâchent de profiter de

E e 5

l'occa-



l'occasion le mieux qu'elles peuvent. Mais en general elles arment toutes, & il y a apparence que la plupart changeront de mesures selon les événemens.

## NOUVELLES DE FRANCE.

**C**ON deve la Capitation actuelle, augmenté depuis le mois dernier, & plusieurs se plaignent qu'on les a taxez deux fois plus que dans la dernière guerre. Comme il se trouve toujours des gens qui parlent plus librement que les autres, il y eut dernièrement deux particuliers à Paris qui dirent leur sentiment avec trop de liberté sur cette nouvelle Taxe. Cela vint à la connoissance des Ministres, & d'abord ils eurent des Archers chez eux qui amenèrent prisonniers l'un au Grand Châtellet & l'autre à la Bastille.

On publia le même mois un Arrêt du Conseil d'Etat du 17. portant une nouvelle diminution des Eſpeces d'or & d'argent, à commencer au premier du mois prochain. Les Loüis d'or sont remis à douze livres, les Ecus à trois livres & quatre sols, les pieces de six sols à cinq sols & demi, les pieces de quatre sols à trois sols neuf deniers. Les pieces

de quatre livres de Flandres sont reduites à quatre livres quatre sols; les Pistoles d'Espagne & de Lorraine à douze livres; les Ecus de Lorraine à trois livres quatre sols; les Reaux d'Espagne de poids à trois livres trois sols. Pour ce qui regarde l'Alsace, les Loüis d'or y vaudront treize livres dix sols; les Ecus trois livres douze sols; les pieces de trente-cinq sols de Strasbourg trente-un sols six deniers. Quelques jours avant qu'on publiât cet Arrêt, Mr. de Chamillard, Contrôleur General des Finances, envoya chercher les principaux Negocians de Paris pour leur demander leur conseil sur les causes de la rareté de l'argent qui cause des Banqueroutes frequentes, afin d'aviser aux moyens d'y remedier. Ces Marchands furent d'avis sans doute qu'il falloit diminuer les Eſpeces. Mais ce rabais n'a rien produit, l'argent devient plus rare de jour en jour, aussi bien à Lion, à Marseille & dans les autres Villes Marchandes, que dans la Capitale du Royaume, & on n'en ſçauroit trouver, à moins de douze à quinze pour cent. Quelques Bureaux de Payeurs de Gages ont été fermez jusqu'à nouvel ordre; & outre les poursuites qu'on continue pour le payement des Taxes, & contre ceux qui

ont malversé dans les Monnoyes, on parle encore d'une nouvelle recherche contre ceux qui se sont mêlez des vivres de la Marine, & de quelques autres affaires extraordinaires pour avoir de l'argent. La grande rareté des Espèces a donné atteinte au credit de plusieurs personnes, & entre autres de deux Treasoriers de l'Extraordinaire des Guerres, qui ne se sont pas trouvez en état d'acquiescer leurs Billets & Lettres de Change pour plusieurs millions, & comme cela fait beaucoup de bruit & pourroit causer une grande alteration dans le Commerce, le Roi pour en prévenir les suites a resolu de faire vendre leurs effets, & d'assigner, en attendant, aux porteurs des Billets leur remboursement sur les Fermes de Sa Majesté, comme il paroit par une Déclaration, qui fut registrée le 6. de ce mois au Parlement de Paris. On dit que la Cour a resolu d'obliger les particuliers à porter à la Monnoye leur Vaiselle d'argent pour être convertie en Espèces.

On arrêta dernièrement à Lion & aux environs en divers Châteaux du Dauphiné quatorze faux Monnoyeurs avec leurs Instrumens & Balanciers, ce qui a été executé par les soins & la diligence de M. de S. Maurice, President

&amp;

& Commissaire General des Monnoyes du Roi au Département de Lion, Dauphiné, Provençe, Languedoc, & autres Provinces.

II. Le Roi déclara publiquement le 18. du mois dernier que le Roi Catholique, son petit-fils alloit épouser la Princeesse Marie Louise Gabrielle, seconde fille du Duc de Savoye, & sœur de Madame la Duchesse de Bourgogne. Cette future Reine est âgée d'environ treize ans, étant née au mois de Septembre 1688. On avoit dit d'abord qu'elle passeroit à la Cour de France, pour passer en suite à celle de Madrid: mais on assure qu'elle fera le voyage par Mer, & qu'elle s'embarquera à Nice, afin d'éviter les grandes dépenses qu'il en couleroit au Roi & aux Villes du Royaume. Le Duc del Sesto la doit aller chercher à Turin.

Nous parlames, il y a quelque temps, \* de la Protestation solennelle de M. le Duc d'Orléans contre la Clause du Testament du feu Roi d'Espagne qui a réglé l'ordre de la succession à son préjudice. Voici cette Pièce toute entière.

Ee 7 Pro-

\* Voyez le *Mercuré* d'Avril dernier, pag. 448.



*Protestation du Duc d'Orleans contre l'omission faite de sa Branche dans le Testament de Charles II. Roi d'Espagne.*

Aujourd'hui 1. Décembre 1700. avant midi, au Mandement de Très-Haut, Très-Puissant, & Très-Excellent Prince, *Monseigneur Philippe Fils de France, Frere unique du Roi, Duc d'Orleans, de Valois, de Chartres, & de Nemours* : Les Conseillers du Roi, Notaires au Châtelet de Paris soussignez, le sont transportez au Palais Royal, rue S. Honoré, Paroisse S. Eustache, demeure ordinaire de mondit Seigneur, où étant *Son Altesse Royale*, a dit & déclaré, que le sen Roi d'Espagne *Charles II.* ayant regardé pendant sa vie, comme une obligation indispensable de laisser la Succession de sa Couronne aux Princes qui y sont appelez par l'ordre du Sang, & par le droit commun inviolablement gardé dans l'étendue de ses Etats; il s'en est clairement expliqué par l'Article XIII. de son Testamens fait à Madrid le 2. Octobre 1700. Ou après avoir reconnu que le motif des Renonciations faites par les Contrats de Mariage des Sérénissimes Infantes *Anne & Thérèse* successivement Reines de France, à la Succession des Royaumes d'Espagne, n'a été que pour éviter leur union à la Couronne de France, & que ce motif venant à cesser le droit légitime

me de cette Succession reside en la Personne du plus proche parent, suivant les Loix de ces Etats : Que dans cette vûe ledit Seigneur Roi Charles II. trouvant que l'inconvenient cesse en la Personne de *Monseigneur le Duc d'Anjou*, second Fils de *Monseigneur le Dauphin*, il le déclare pour son Successeur, & comme tel il l'appelle à la Succession de ses Royaumes; & en cas qu'il décède sans enfans, ou qu'il parvienne à la Couronne de France, il appelle après lui *Monseigneur le Duc de Berri*, son Frère puis-né : qu'on ne peut douter que le même esprit de justice & d'affection qui a porté ce Prince à se déclarer si ouvertement en faveur des plus proches héritiers de son Sang, n'ait été de conserver à S. A. R. & à ses descendans, les droits qui leur appartiennent légitimement par leur Naissance selon l'ordre de leur degré après *Messeigneurs les Ducs d'Anjou & de Berri*; que cependant, soit par obmission, ou d'autres motifs contraires à son intention, & à la loi inviolable, si authentiquement reconnu par le Testament, & si exactement observée dans la Succession de la Monarchie d'Espagne; le Sérénissime *Archiduc Charles d'Autriche* second Fils de l'Empereur plus éloigné en degré, & issu de *Marie-Anne d'Autriche* sœur puis-née de la Reine *Anne d'Autriche* Mère de *Son Altesse Royale*, se trouve appelé à la Succession, & qu'après lui & ses enfans S.

A. R.

A. R. Monseigneur le Duc de Savoye & ses descendans, qui sont d'une souche encore plus éloignée se trouvent aussi appelez; qu'encore que cette disposition ne puisse donner aucune atteinte aux Droits de S. A. R., ni déroger aux Loix des Royaumes d'Espagne, qui appellent les Héritiers légitimes selon leurs degrez à la Succession de la Monarchie; & qu'elle soit contraire à la Déclaration qu'a fait le Roi par son Testament, qu'il veut laisser la Succession dans le droit commun, mondit Seigneur a crû qu'il manqueroit à ce qu'il se doit à lui même, à ses descendans & au Sang Royal de France, s'il gardoit le silence dans une occasion si importante; il souhaite que le droit que sa naissance lui donne demeure pour toujours en suspens & que la Lignée des Princes que l'Ordre du Sang appelle avant lui s'étende si loin dans les Siècles futurs, que la posterité la plus reculée n'ait jamais occasion d'en jouir; mais il ne doit pas souffrir qu'une prérogative d'honneur si éminente, un droit si inviolable que le sien, & celui de ses descendans soit obmis, que sans parler de lui, on appelle des Princes qui ne peuvent légitimement recueillir cette Succession qu'après lui & ses descendans: C'est pourquoi S. A. R. a protesté & proteste par ces présentes que l'obmission de sa Personne & de ses descendans dans le Testament du Roi C. daté à Madrid le 2. Octobre 1700. ne

poura

poura donner aucune atteinte ni préjudicier à ses droits, & à ceux de ses descendans sur les Royaumes, Etats, Terres, & Dominations d'Espagne &c.

III. Le Duc de la Force s'étoit retiré des deux Tonneins sans y avoir eu le succès dont il se flatoit, aucun des habitans n'ayant voulu faire l'abjuration qu'il exigeoit d'eux. L'Intendant s'étoit transporté sur les lieux; il leur avoit parlé avec beaucoup de douceur, & ils lui avoient déclaré au vrai quels étoient leurs sentimens. Tout le mal étoit tombé sur quatre des principaux habitans, sçavoir, Mrs. Pincevoir & Vignau, Docteurs en Medecine, & Mrs. Labat & Pelissier qui furent releguez. Mais les lettres du 5. de Mai portent, que le Duc revient la foudre à la main, c'est à dire, avec des Missionnaires armez; que tous les habitans des deux Tonneins ont deserté, qu'ils ont abandonné leurs maisons, qu'ils courent le monde; que M. le Marquis de la Vrielliere a écrit à ce Duc, & lui a envoyé une Ordonnance de douze mille livres de gratification à prendre sur le Tresorier de Guyenne.

IV. Le Comte d'Etrées, Vice-Amiral de France, partit de Toulon le 3. du



du mois dernier avec six Vaisseaux, qui sont le Conquerant, le S. Philippe, le Lis, le Prudent, le Content, & le S. Louis. Il fut joint quelques jours après par le Henri, l'Admirable, le Parfait, le Constant, & l'Eole, & par trois Brûlots & plusieurs Galioles à Bombes. On a eu avis que cette Escadre qui est destinée pour garder les Côtes d'Espagne, étoit arrivée au Detroit de Gibraltar. Il y avoit trois Escadres à Brest qui en devoient partir incessamment. Celle que doit commander le Marquis de Villette doit aller à Cadix, elle partit le 1. de ce mois: & les deux autres commandées par le Comte de Châteaurenard & le Sieur de Magnon iront en Amerique. Cette dernière est de sept Vaisseaux & quelques Flûtes & Brûlots; tous ces Vaisseaux sont doublez. On doit encore armer huit Galères à Marseille, & les Espagnols doivent fournir quatorze Vaisseaux, s'ils le peuvent faire. On mande de Brest qu'on y travaille depuis assez long-temps à mettre en état toutes les Batteries du Port & des environs de la Côte, sur lesquelles on avoit déjà mis dès le mois dernier quatre cens cinquante pieces de Canon & dix huit Mortiers.

Le Roi a nommé quatre Aides de Camp

Camp de M. le Duc de Bourgogne; ce sont le Chevalier de Sully, & les Marquis de Seignelai, de Denonville, & de Sommery, fils, l'Abbé de Pomponne a été nommé pour son Aumonier. Le Marquis d'Usson & quelques autres Lieutenans Généraux partirent le 3. de ce mois pour aller servir dans l'armée de Flandres. Il court un bruit que le Roi a dessein d'augmenter encore ses troupes, & de lever quarante mille hommes d'Infanterie & six Regimens de Dragons. L'Abbé de Polignac, ci-devant Ambassadeur en Pologne a été rappelé de son Abbaye de Bonport en Normandie, & il a eu l'honneur de saluer Sa Majesté qu'il receut très favorablement.

V. Dame Catherine Henriette d'Harcourt de Beuvron, ci-devant Dame d'honneur de Madame la Dauphine, Veuve du Duc d'Arpajou, mourut le 11. du mois de Mai à Paris âgée de soixante dix ans. Le même jour mourut aussi Dame Françoisse de Neuville de Villeroy, âgée de soixante seize ans. Elle étoit sœur du Maréchal de Villeroy, & avoit épousé en premières nocés le Comte de Tournon qui fut tué au siège de Philisbourg en 1644. Elle avoit été en suite mariée au Duc de Chau-

Chaunes, frere du dernier Duc de ce nom : & enfin elle l'avoit été en troisièmes nôces avec le Marquis d'Hauterive. Quelques autres personnes considerables qui sont encore mortes sont.

M. Desoluséaux, Intendant de la Marine à Brest il a laissé environ dix huit cens mille livres. Sa Place a été remplie par M. de Louvigny, Intendant au Havre, & celle de M. de Louvigny l'a été par M. Robert, qui a l'Intendance maritime de l'Amerique.

Le Maréchal de Tourville. Il mourut le 28. du même mois ; il se nommoit Anne Hilarion Constantin, Comte de Tourville. Il avoit été fait Maréchal de France de la Promotion du 27. Mars. 1693. & il étoit outre cela Vice-Amiral du Levant. Cette dernière Charge, qui n'étoit qu'une Commission, a été donnée au Comte de Chateau-Renaud, qui étoit Lieutenant Général des Armées Navales ; cette Lieutenence a été donnée au Marquis de Coetlogon, Chef d'Escadre. Le Roi a donné une pension de quatre mille livres au fils du Maréchal de Tourville & une de deux mille à Mademoiselle de Tourville sa fille.

Mademoiselle de Scuderi si connue par ses beaux Romans. Elle est morte dans

dans la quatre-vingts cinquième année de son âge.

Monsieur frere unique du Roi mourut à S. Clou le 9. de ce mois. Il étoit né le 21. Septembre 1640. & âgé de soixante ans & huit mois. Ce Prince se nommoit Philippe, Duc d'Orleans, de Valois, de Nemours, de Chartres & de Montpensier. Il avoit épousé en premières nôces en Mars 1661. Madame Henriette d'Angleterre, fille de Charles I. Roi de la Grande Bretagne, & en secondes nôces en Decembre 1671. Madame Charlotte Elisabeth de Baviere, fille de l'Electeur. Il y a environ quinze jours que ce Prince fut attaqué plus que suffisamment pour avoir lieu de se precautionner, sans qu'il ait jamais voulu prendre aucun remede.

VI. On a inventé une Machine Loxodromatique, qui trace sur un papier, en telle proportion que l'on veut, le chemin que fait un Navire, par le moyen de laquelle les Pilotes auront facilement la connoissance des Longitudes. C'est M. de Hautefeuille qui en est l'Auteur. Je finis par deux Discours qui furent faits à Toulouse à Mrs. les Ducs de Bourgogne & de Berri, par M. Riquet, President à Mortiers, ils sont courts & bons.

A Mon-



A Monseigneur le Duc de Bourgogne.

MONSEIGNEUR,

**V**ous venez de voir la Frontière d'une des premières Monarchies du Monde. La nature & les loix vous l'avoient destinée, le Ciel vous en réserve une plus grande seule dans le tems. Elle est digne de vous; Vous suivez l'exemple d'un Père, qui ne voit rien au dessus de lui que le Monarque qui lui a donné la naissance, qui apprend sous le plus Grand maître de l'Univers l'art de régner sur les hommes, tandis que lui-même apprend aux hommes l'art de régner sur soi. Cette Compagnie eût le bonheur de voir Louis le Grand, précieux souvenir! lors qu'il alloit recevoir sur cette même Frontière, une Reine pour laquelle il rend maintenant un Roi. Nous le vîmes dans ces premières années tel que nous vous voyons à présent. Nous jugeâmes dès lors ce que nous admirons aujourd'hui, que son règne seroit le plus glorieux de tous les règnes précédens, & nous sommes convaincus qu'il ne faut que souhaiter des années à un Prince de son caractère & du vôtre. Quel plaisir n'est-ce point pour nous, Monseigneur, pendant que toute la France retentit de cris de joye, de pouvoir vous exprimer  
nous-

nous-mêmes les sentimens de nos cœurs, & de vous assurer de nos respects, de voir un Prince que la Renommée nous a déjà fait aussi grand par ses vertus, qu'il l'est par la Couronne que la Providence lui destine. Nous nous estimons heureux, Monseigneur, si vous honnoriez maintenant de votre protection, & quelque jour de vos ordres le second Parlement de France, & l'Histoire peut vous l'avoir dit, le plus fidele.

A Monseigneur le Duc de Berri.

MONSEIGNEUR,

**N**ous devons regarder comme un heureux présage le fameux événement qui vient de surprendre toute l'Europe, & auquel nous sommes redevables du plaisir que nous avons de vous voir répandre la joye dans nos Provinces à mesure que vous les parcourez. Ce n'est pas en vain que le Ciel a mis en vous tant de qualitez faites pour le Trône, ce n'est pas en vain que vous êtes nourri dans le sein de la Grandeur, & élevé à l'Ecole des Rois. Si après les deux premières Nations du monde il s'en trouve encore quelqu'une qui soit digne que vous la commandiez, nous ne faisons pas de difficulté d'augurer qu'elle aussi sagement inspirée que l'Espagne, elle

elle s'empresera de vous élever sur sa tête, & ne voudra vivre que sous vos Loix. Ainsi, Monseigneur, ce que la Fable n'a fait qu'imaginer en distribuant à trois Frères l'Empire de l'Univers, dans un tems, où pour être mis au rang des Immortels, c'étoit assez que d'être fait comme vous, l'Histoire pourroit bien être un jour occupée à le raconter. Mais à quelque destinée, Monseigneur, que la Providence vous appelle, elle ne vous attachera jamais des vœux ni plus zelez, ni plus respectueux, que ceux des Officiers du Parlement de Toulouse.

### *Reflexions sur les Nouvelles de France.*

I. **C**OMME la nouvelle Capitation qui a été imposée en France est extrêmement forte, par rapport à une infinité de gens, il semble pour le moins qu'on devroit laisser la liberté de se plaindre à ceux qui sont assez fous pour ne se pouvoir pas taire. Il a été un tems qu'il étoit permis de murmurer pour son argent, mais aujourd'hui ce n'est plus cela. Un habile Espagnol remarque que les Princes tiennent chez eux des touts, auxquels ils laissent tout dire. Si

Si les Princes souffrent bien la liberté de leurs fous, dit là dessus un Politique, ils en peuvent bien aussi laisser quelcune à tant d'autres qui sont assez chatiez par la peur qu'ils ont de l'être. Mais la politique des Souverains qui sont absolus est de répondre au fou selon la folie. Heureux les peuples qui sans mépriser la Souveraineté & s'y soumettant dans les choses justes, peuvent penser ce qu'ils veulent, & dire sans crainte ce qu'ils pensent. Mais c'est un bonheur dont on ne jouit pas sous toutes les Dominations Monarchiques. Tacite là dit avant moi : *Rara temporum felicitas, ubi sentire quæ velis, & quæ sentias dicere licet.*

II. Quoi qu'on ne puisse plus douter de la guerre avec l'Empereur, on ne laisse pas toujours de dire que les affaires, s'accommoderont. On ne voit guerres cependant de quelle maniere cet accommodement se peut faire, si le mariage du Roi Catholique est conclu avec la jeune Princesse de Savoye. Si ce mariage n'est pas une feinte on doit conclurre naturellement que tout accommodement est impraticable, & que la France ne se met pas beaucoup en peine des efforts que peut faire Sa Majesté Imperiale pour le present. On voit même



me que cette Couronne prend tous les devans nécessaires pour l'exclurre à l'avenir de toutes les prétentions qu'elle peut avoir à la succession d'Espagne en vertu du Testament du feu Roi. On n'a qu'à faire la moindre attention sur la Protestation de M. le Duc d'Orléans. Voici ce qu'on en a déjà dit.

Quelques lettres d'Espagne portent que lorsque le Roi Catholique presta ses sermens, & les receut de ses Sujets des Royaumes de Castille & de Leon, la formule du serment qui fut exigé de ceux-ci, & sur le pied de laquelle chacun a été obligé de jurer, est que l'on reconnoit le Roi Philippe V. pour seul Monarque de toutes les Espagnes, & pour l'Héritier naturel & légitime de tous les Royaumes qui en dépendent, par les Droits de son Sang, & les Loix de la Monarchie, excluant par là toute voye de cession par Testament & autres dispositions : De sorte que sur ce pied là, il ne faut pas douter que la Protestation de M. le Duc d'Orléans ne soit reçûe & approuvée par le Conseil d'Espagne, puis qu'elle est fondée sur le même principe des droits du sang, soutenant que l'omission qui a été faite de sa Personne dans le Testament du feu Roi, ne peut préjudicier à ces Droits du sang, & que l'Archiduc & le Duc de Savoyen n'ont pû être appelez à la Succession

cession au prejudice du rang de S. A. Royale. Ainsi ce Testament, en vertu duquel le Roi Philippe V. a été appellé à la Couronne d'Espagne, se trouve présentement annullé, de même que ceux de ses Prédecesseurs. On se contente de l'effet qu'il a produit, sans l'accepter pour Regle. On l'admet à l'égard de la clause qui annule les Renonciations, parce qu'on regarde ces Renonciations comme nulles de droit, mais on ne l'admet pas à l'égard des autres clauses qui peuvent donner atteinte aux droits du sang Royal de France, lesquels on pose pour regle & pour principe inviolable, malgré toutes les renonciations & dispositions contraires. Si les choses sont telles qu'on les mande, voila une regle pour juger en même tems du Traité de partage, & de ce qui seroit arrivé quand il n'y auroit point eu du Testament, & voila aussi une grande source de nouvelles difficultés pour l'avenir, qui ne pourront se terminer que par la force, non plus que celles d'aujourd'hui.

## NOUVELLES DE LA GRAND' BRETAGNE.

I. LA Chambre des Communes qui s'étoit ajournée le 10. de Mai s'assembla le 13. Il n'es'y passa rien sur

F f 2

les

les affaires publiques, sinon qu'on y fit la première lecture du Bil de la Taxe de trois Shillings sur les Terres; & que la Chambre ayant travaillé en suite en grand Comité sur les moyens de lever le Subside, il fut proposé d'appliquer cent mille livres Sterling par an de la somme de sept cens mille livres Sterling accordés pour la Maison du Roi en payement des dettes publiques, vu que les besoins, pour lesquels ce fonds est appelé la Liste Civile, ont diminué: sur quoi on ordonna qu'on delibereroit sur cette affaire; & que cependant on continueroit de travailler à d'autres moyens & expédiens pour lever ce Subside. Le 16. le Bil de la Taxe de trois Shillings sur les Terres fut lu pour la seconde fois. On le renvoya à un examen en grand Comité, avec ordre d'y inserer une clause pour employer une partie de ce fonds à acquitter les Billets de l'Echiquier. En suite de quoi on fit le rapport de la résolution du Comité pour ôter cent mille livres de la Liste Civile: & cette résolution après un debat de trois heures passa à la pluralité de deux cens seize voix contre cent soixante-trois. La raison de cette résolution fut, que les motifs qui avoient porté le Parlement à ajouter cette somme de cent mille livres

Sterling aux six cens mille ont cessé par la mort du Duc de Gloucester, & par le refus que la Reine, Epouse du Roi Jacques, a fait de cinquante mille livres sterling par an pour son Doüaire.

Le 19. la Chambre recut une Requête de divers Gentilshommes & habitans de la Province de Kent. Comme on fut informé que quelques uns de ceux qui l'avoient signée étoient à la porte, on en fit entrer cinq, qui furent Mrs. Guillaume & Thomas Culpeper, David Polhil, Justinien Champney & Guillaume Hamilton, Ecuyers. Après qu'on eut reconnu qu'ils étoient du nombre de ceux qui l'avoient signée, on les fit retirer, & on lut ensuite la Requête qui étoit conçue en ces termes.

Très-humble Requête des Gentilshommes, Juges de Paix, Grands Jurez, & autres Francs Bourgeois aux Sessions de Paix tenues à Maidston dans la Province de Kent le 29. Avril 1701. & le 13. du Regne de nôtre Souverain Seigneur le Roi Guillaume.

**N**ous les Gentils hommes, Juges de Paix, Grands Jurez, & autres Bourgeois assemblez à la Session qui se tient à Maidstone, dans la Province de



*Kent*, étant profondément consterné du dangereux état de ce Royaume; & de toute l'Europe, & considérant que notre destinée, & celle de notre Postérité, dépend de la sagesse de nos Députés en Parlement, Croyons être obligés par notre devoir, d'en représenter humblement les conséquences à la Chambre, dans cette Conjoncture, & de vous prier de prendre de promptes résolutions, & de faire des efforts sinceres, pour répondre à la grande confiance de votre Patrie, qui se repose sur vous. Et comme par l'expérience de tous les Siècles, il est manifeste qu'aucune Nation ne sauroit être grande ni heureuse, sans l'Union, Nous espérons qu'il n'y aura point de prétexte quelconque, qui soit capable de causer la moindre mésintelligence entre nous, ni la moindre méfiance de Sa Majesté, dont les grandes actions pour cette Nation sont écrites dans le cœur de ses Sujets, & ne sauroient, sans la plus noire ingratitude être jamais oubliées. Nous implorons très-humblement cette Honorable Chambre, d'avoir égard à la voix du Peuple; Que notre Religion & notre sécurité puissent être effectivement affermies: Que vos fidèles Adresses soient changées en Bits de Subside; Et que Sa Sacrée Majesté, dont le Règne propice & sans tache puisse longtemps continuer sur nous, soit mise en état d'assi-

d'assister puissamment ses Alliés, avant qu'il soit trop tard.

La Chambre se sentit si offensée des expressions de cette Requête, & trouva que cette maniere de lui donner des conseils étoit si irreguliere, qu'elle déclara la Requête scandaleuse, insolente & seditieuse. A quoi il fut ajouté que les cinq Gentilshommes étoient coupables d'en avoir procuré la signature, & que pour cette offense ils seroient mis en arrêt chez un Sergent d'Armes. Il est vrai qu'on leur proposa de les mettre en liberté s'ils vouloient demander pardon à genoux à la Chambre, mais ils répondirent avec beaucoup de vigueur & de fermeté qu'ils n'en vouloient rien faire, & que si les Communes n'en ufoient pas de la maniere qu'elles devoient dans la conjoncture des affaires générales, toutes les Provinces d'Angleterre avoient pris la resolution de suivre l'exemple de la leur. Le Chevalier Hedges, Secrétaire d'Etat, presenta en suite à la Chambre un Message par écrit de la part du Roi, dont voici une copie.

GUILLAUME ROI

SA Majesté ayant reçu depuis peu de Mr. Stanhope, son Envoyé Extr. à



la Haye, une relation de l'état présent des affaires en Hollande, avec une Lettre des Etats Généraux, qui est de la dernière importance; Et S. M. qui a une parfaite connoissance de leur Pais, étant pleinement convaincu des motifs pressans qui sont particulièrement exprimez dans cette Lettre, a trouvé qu'il étoit absolument nécessaire de la communiquer à la Chambre, afin que l'attente où sont les Etats d'un prompt secours de la part de S. M. soit plus clairement connue; Et Sa Majesté ne doute point que cette Chambre ne soit si sensiblement touchée des dangers pressans de la conjoncture présente, qu'elle n'y fasse une très-serieuse attention; & ne prenne sur cela des délibérations efficaces; étant très-évident que la sûreté de l'Angleterre, aussi bien que de la Hollande, dépend extrêmement des résolutions que vous prendrez en cette occasion.

La lecture de cet Ecrit n'eut pas été plutôt achevée qu'on lût la Lettre des Etats à Sa Majesté.

*Extrait de la Lettre de Messieurs les  
Etats Généraux au Roi d'Angleterre,  
datée du 13. Mai 1701.*

## S I R E.

DEpuis la procellation que nous fîmes à Votre Majesté dans notre Lettre du 23. Avril, de n'entrer en aucune Négociation avec la France que de concert avec l'Angleterre, nous avons jugé à propos de demander au Comte d'Avaux Ambassadeur Extraordinaire de S. M. T. C.; s'il étoit incliné ou autorisé de s'entrer en négociation sur le pied qu'elle avoit été commencée avec le Ministre de V. M., comme V. M. pourra voir par notre résolution du 2. de ce mois ci jointe; Le Comte d'Avaux l'ayant envoyée à S. M. T. C. par un Express, presenta à son retour un memoire dont la Copie est aussi ci jointe: Nous le Communiquâmes incessamment à M. Stanhope Envoyé Extraordinaire de V. M., & après avoir consulté avec lui, nous y trouvâmes quelque chose d'obscur, qui nous fit douter de la sùreté d'intention de ce memoire; & juger à propos de faire part au dit Comte d'Avaux de la lettre que nous eumes l'honneur d'écrire à V. M. le 23. Avril dernier, que nous étions obligés de ne prendre d'autres mesures dans la négociation que conjointement avec V. M. sur quoi le Comte d'Avaux repondit à nos

Ff 5

De-

Ex-



Deputez, qu'il étoit venu ici pour traiter sur les moyens de conserver la Paix Commune; & d'affermir nôtre seureté particulière; que si nous voulions deliberer là dessus avec V. M., il le pouroit souffrir; Et qu'il étoit content que l'Envoyé de V. M. assistât dans les Conférences qui seront tenues à ce sujet; mais qu'il n'étoit nullement autorisé d'entrer en négociation touchant les prétentions d'Angleterre, parce qu'on en devoit traiter ailleurs; sur quoi nos Deputez représenterent, que nôtre seureté ne peut en aucune maniere, être séparée de celle d'Angleterre, dans le maintien de la Paix Commune, d'autant que V. M. s'y trouve également engagée avec nous; que l'intérêt étoit commun pour les deux Nations; Et que dans la Négociation présente V. M. ne peut être considérée, sans lui faire tort, que comme une partie principale aussi bien que nous. Mais nonobstant beaucoup d'instances & toutes les raisons que nos Deputez peurent alleguer, le Comte d'Avaux persista dans sa réponse, disant, de n'avoir autre ordre; qu'il enverroient à la Cour de France nôtre résolution, dont V. M. trouvera la Copie ci jointe, sans donner la moindre esperance de recevoir une réponse convenante avec nos intentions.

Sur le rapport qui nous en fut fait; nous jugeâmes que par ce moyen l'intérêt de l'Angleterre seroit séparée de nôtre République,

blique, la ou au contraire nous le jugeons inseparable. Et puis qu'il est évident que cela est ainsi, nous ne pouvions tirer autre conclusion de cette Procédure, si ce n'est que la France vouloit finir les Conférences, sans accorder aucunes Forteresses prétendues, qui néanmoins sont si nécessaires pour la Conservation des Royaumes de V. M. & pour nôtre Etat. Nous sommes obligez d'en faire un detail exacte à V. M., & témoignons encore une fois, que nos intérêts sont également les mêmes que ceux de V. M. dans cette présente Négociation; qu'ils sont inseparables, & que nous ne souffrirons en aucune maniere qu'ils soient separés. Nous ne pouvons pas manquer, SIRE, de vous représenter, combien nous avons besoin d'être assistez sans perte de tems; si nous voulons prévenir la ruine qui nous menace, & le danger évident où nous sommes. V. M. connoit parfaitement l'état de nos affaires, & Elle pourra facilement juger s'il est possible de pouvoir s'opposer aux forces de la France qui surpassent tant les nôtres. C'étoit la raison de nôtre pressante demande à V. M. de satisfaire au Traité fait entre Charles II. de glorieuse mémoire & cet Etat en 1678. avec l'approbation des Parlemens.

Nous réitérons à présent la demande pressante; afin que nous puissions avoir le plutôt qu'il sera possible le secours stipulé, & l'effet de ce Traité. Nous esperons que V.

Ff 6

M. confi.



M. considerera meurement l'état où nous sommes, & particulièrement ensuite de l'assurance positive que V. M. nous a donnée, que Votre Parlement avoit résolu de s'intéresser avec vigueur pour notre conservation, & de nous assister dans la nécessité présente par le secours accordé. Nous informons V. M. de la conduite & des forces de la France dont V. M. pourra juger si la crainte qui presse notre demande, est mal fondée. La France n'étant pas contente de la possession qu'Elle a prise de toutes les Places des Pais-Bas qui appartiennent à l'Espagne, Elle y met tous les jours des Garnisons, & fait actuellement marcher vers ces quartiers là des forces très formidables; ils tirent une ligne de l'Escaut près d'Anvers jusqu'à la Meuse, & ils en commencent une autre, à ce que nous apprenons, d'Anvers à Ostende. Ils envoient une grande quantité de canon vers les places les plus à portée de nos frontieres: ils établissent avec grande diligence beaucoup de Magasins en Flandres, Brabant, Gueldre & à Namur, & les remplissent avec toute sorte de munitions & de provisions; outre une grande quantité de fourage qu'ils ramassent par tout. Ils construisent des Redoutes sous le Canon de nos Villes. Outre cela ils ont taché, & ils tachent encore incessamment de séparer de notre intérêt les Princes nos amis, pour les attirer dans leur Alliance ou du moins les engager à la Neutralité.

Enfin

Enfin nos Amis nous deviennent inutiles par les Intrigues & les Divisions dans l'Empire, & ceux de la France augmentent, de sorte que nous sommes environnez de tous côtez, à la reserve du côté de la Mer. C'est ainsi, Sire, que vous voyez, sans dissimulation, le vrai état où nous sommes réduits, sans y avoir ajouté aucune chose qui ne soit pas effectif. Ceci nous fait esperer que V. M. étant entièrement informée de nos affaires, elle avoiera avec nous, que notre état est plus dangereux à présent que pendant la dernière guerre, & pire que si nous étions actuellement en guerre, puis qu'ils construisent des Fortins sous le Canon de nos fortes Places, & font des Lignes le long de nos frontieres, que nous ne pouvons empêcher comme nous le pourrions faire si nous étions en guerre. Ces raisons nous obligent de nous mettre d'autant plus en état de défense, que si nous étions attaqués, de faire inonder notre Pais & même de perdre les Dignes pour la sûreté de nos Frontieres. Nous nous trouvons contraints d'entreprendre tous ces moyens, & tout ce que nous pourrions faire dans une guerre ouverte, de sorte que nos sujets souffrent déjà plus que pendant la dernière guerre. L'Hiver nous a fourni quelque sûreté jusqu'à présent, mais cette saison étant passée, nous sommes à la veille d'être envahis & surpris, si l'on ne nous

F f 7

vient



vient promptement secourir : Ce que nous nous promettons de Vous, *Sire*, particulièrement après qu'il a plu à V. M. de nous assurer que vôtre Parlement avoit pris de favorables résolutions pour cet effet. Et comme nôtre nécessité est très pressante, nous prions V. M. de bien considérer l'Extrémité où nous sommes, & l'impossibilité pour nous d'éviter la ruine totale & le renversement de nôtre Etat, si nous étions abandonnée dans cette conjoncture. *Sire*, nous croyons que l'intérêt de l'Angleterre est si étroitement uni avec le nôtre, que nous aimerons mieux de nous exposer à tous les accidens que de permettre qu'il soit séparé, ou que nous prendrons d'autres mesures conjointement avec V. M. Il est entièrement inutile de représenter à V. M. que la conservation de vos Royaumes, vous doit obliger à prévenir nôtre ruine, puisqu'il nous est évident que la perte d'eux est inséparable de la nôtre. Ces raisons, *Sire*, vous sont mieux connus qu'à nous, aussi bien que les conséquences fatales à quoi elles seront exposées, si l'on nous laisse dans cet état. Ceci nous fait croire que V. M. par sa sagesse, & les bonnes intentions de vôtre Parlement, les dirigera, d'une manière, que l'Europe voye qu'il n'y a rien qui tende plus à la sûreté que les Alliances avec l'Angleterre, & vôtre affection envers nous. Nous attendons sans delay le secours, & l'effet dudit Traité,

&amp;

& prions Dieu, *Sire* de conserver la personne sacrée de V. M. longues années en parfaite santé & vos Domaines dans un état fleurissant, à la Haye le 13. Mai 1701.

Les très obeissans serviteurs de V. M. les Etats Généraux des Provinces Unies. Swichers; Par ordre des Etats Généraux J. Fagel. Vendredi 20. May 1701.

La Chambre examina le lendemain le Message du Roi, & il fut résolu d'un commun accord & sans la moindre contestation; Qu'elle donneroit incessamment les secours nécessaires pour assister les Etats Généraux suivant le Traité de 1677. & pour mettre Sa Majesté en état d'appuyer ses Alliez & de maintenir la liberté & la sûreté de l'Europe; qu'on présenteroit une Adresse à Sa Majesté pour la prier de faire communiquer à la Chambre un état de la dépense qu'il faut faire pour cet effet; & que les Membres qui étoient du Conseil Privé présenteroient cette Adresse.

L'Adresse qui contenoit cette résolution fut présentée le 21. au Roi qui étoit à Kensington. Ce Monarque y fit cette réponse.

MES-



MESSIEURS.

**J**E vous remercie de bon cœur de la prompte assurance que vous me donnez de pourvoir incessamment aux secours que nous devons donner aux Etats Généraux, & pour le Zèle que vous témoignerez pour la cause commune. Je suis persuadé qu'il n'y a rien de plus efficace pour la sûreté au dedans & au dehors du Royaume que le concours unanime que vous avez fait paroître dans cette occasion : Et ce me sera une satisfaction particulière de pouvoir durant mon Règne faire revivre la gloire que l'Angleterre s'est acquise de maintenir la liberté & l'équilibre de l'Europe.

Le 23. l'Orateur fit rapport à la Chambre de cette réponse, & le Chevalier Blathwayt presenta par ordre du Roi l'état des dépenses à quoi peuvent monter les secours qu'on doit envoyer aux Etats. La Chambre travailla en suite en grand Comité à l'affaire du Subside, & on prit la résolution suivante: Qu'on tireroit d'Irlande cinq mille hommes pour être envoyez en Hollande, & qu'on leveroit un pareil nombre de troupes dans ce Royaume pour remplacer ces cinq mille hommes; Que le Roi feroit lever les autres cinq mille hommes

mes pour faire les dix mille qu'on doit envoyer aux Etats Généraux, & que Sa Majesté les feroit lever là où bon lui sembleroit. La Chambre aprouva cette résolution le jour suivant.

Le même jour, sur la plainte qui fut faite, qu'un des Mrs. Culpeper s'étoit évadé de chez le Sergent d'Armes, la Chambre ordonna, que les autres quatre Gentilshommes de la Province de Kent seroient transferez dans la prison de Gate House, & que Sa Majesté seroit priée de faire publier une Proclamation pour faire prendre ce Gentilhomme qui s'étoit évadé, & de lui ôter de même qu'aux autres quatre les Charges de Juges de Paix, ou de Lieutenans de Province. Elle résolut outre cela de presenter une nouvelle Adresse pour prier Sa Majesté d'éloigner à jamais de sa presence & de ses conseils les quatre Seigneurs accusez.

À l'égard de la Chambre Haute, la lettre des Etats Généraux leur ayant été communiquée, elle résolut d'abord de presenter aussi une Adresse à Sa Majesté, ce qui fut exécuté le 25. Voici l'Adresse & la réponse du Roi.

A dresse



Adresse de la Chambre Haute  
à Sa Majesté.

S I R E.

**N**ous les très-obeissans & fidelles Sujets de V. M., les Seigneurs Ecclesiastiques & Séculiers assemblés en Parlement, remercions très-humblement V. M. de la communication qu'Elle nous a donnée de la Lettre des Etats Généraux à V. M. Elle nous donne sujet de reiteler avec satisfaction, les assurances de notre obéissance & de notre zèle pour le service de V. M., Et nous embrassons cette occasion pour protester de nouveau à V. M. que nous sommes très-sensibles aux grands dangers, auxquels les Etats Généraux sont presentement exposez; Et nous sommes entièrement persuadés avec eux, que leur sûreté & la nôtre, sont inseparablement unies, & que ce qui fera la ruine de l'un, sera également fatal à l'autre.

Nous supplions très-humblement V. M. de vouloir maintenir tous les Articles d'aucuns Traitez faits ci-devant avec les Etats Généraux, d'entrer dans une étroite Ligne, offensive & défensive avec eux, pour notre commune conservation, & d'y inviter tous les Princes & Etats intéressés dans ce visible danger, procédant de  
P<sup>n</sup>.

l'union de la France avec l'Espagne.

Nous prions encore V. M. d'entrer en telle Alliance avec l'Empereur, qu'Elle jugera à propos, conformément au but du Traité de 1689., assurant V. M. que pour cet effet nous l'assisterons de bon cœur & très-sincèrement; Ne doutant pas, que lors que V. M. sera obligée de s'engager pour la défense de ses Alliez, & pour assurer la liberté & le repos de l'Europe, le Dieu Tout-Puissant ne protège Votre Personne Sacrée, dans une si juste cause, & que la force & le courage unanime de vos Sujets, ne fasse marcher V. M. avec honneur & succès, au travers de toutes les difficultés d'une juste Guerre; Et nous prenons enfin à regret la liberté de représenter à V. M. que les périls auxquels vos Royaumes & vos Sujets sont exposez, sont dûs au Conseil fatal de ceux qui ont détourné V. M. d'assembler plutôt son Peuple en Parlement.

Réponse de Sa Majesté à l'Adresse  
de la Chambre Haute.

MILORDS.

**J**E vous remercie des marques que vous me donnez de votre devoir, & de votre zèle pour mon service, de même que de la part que vous prenez aux pres-



pressans dangers auxquels les Etats Généraux sont exposez. presentement. Je penserai à ce que vous me proposerez de prendre de nouvelles mesures avec eux, & avec les autres Princes & Etats pour nôtre commune conservation : Et vous devez être assurez que j'aurai toijours soin de faire des alliances avec nos voisins qui tendent à nôtre propre gloire & à leur plus grande sûreté, ce qui sera le moyen le plus efficace pour élever dans nos jours l'honneur de la Nation Angloise à ce haut degré de réputation où elle s'est maintenue dans les siècles passez.

II. L'affaire des quatre Seigneurs accusez n'est pas encore terminée. Comme cette affaire en tient d'autres en suspens qui sont infiniment plus importantes, la Chambre Haute pressé autant qu'elle peut celles des Communes de la vouloir finir : & le 16. de Mai elle lui envoya un Message, qui fut porté par les Chevaliers Legard & Holford. En voici la copie.

*Monsieur l'Orateur.* Les Seigneurs nous ont commandé de vous dire, que cette Chambre leur ayant envoyé le 1. d'Avril, une accusation de grand crimes & de malversation, contre Guillaume Com-

te

te de Portland; & qu'ayant le 15. suivant accusé séparément Jean Lord Sommers, Eginard Comte d'Orford, & Charles Lord Halifax de grands crimes & de malversation, ils se sentent obligez de faire souvenir la Chambre, qu'elle n'a encore produit aucuns articles particuliers contre ces Seigneurs, & qu'elle doit faire après un si long délai, afin de rendre justice à ceux qui y sont interessez, & de suivre la methode des Parlemens en pareil cas.

La Chambre Basse répondit qu'elle envoyeroit aux Seigneurs les chefs d'accusation dès qu'ils seroient dressés, & quelques jours après elle leur envoya ceux qui regardent le Comte d'Orford, & le Lord Sommers.

*Articles d'accusation contre le Comte d'Orford.*

1. De s'être procuré à lui-même divers dons ou concessions.
2. D'avoir converti à son propre usage plusieurs sommes d'argent, qu'il avoit reçues de l'Echiquier pour le service de la Flotte.
3. D'avoir retenu pour lui-même une somme d'argent, & une grande quantité de

de



de vins , & autres provisions données par le feu Roi d'Espagne pour le service de la Flotte, lors qu'elle étoit au Détroit de Gibraltar.

4. D'avoir vendu secrètement plusieurs bâtimens avec leurs cargaisons , & mis l'argent dans sa bourse.

5. D'avoir eu part à plusieurs pirateries commises dans les Mers Méridionales , ayant rejeté les plaintes que l'ancienne Compagnie des Indes Orientales faisoit sur ce sujet à l'Amirauté , & d'avoir procuré une Commission au Capitaine Kidd.

6. Que lors que l'Angleterre étoit menacée d'une invasion de la part de la France , & que le Vaisseau nommé *la Duchesse* & autres étoient équipés , il commanda au Capitaine Steward qui montoit *la Duchesse* , de donner plusieurs hommes de son équipage au Capitaine Kidd.

7. D'avoir , dans un temps d'une grande nécessité , procuré un ordre pour employer dans un voyage particulier le Vaisseau le *Dauphin* , qui étoit équipé pour le public.

8. Qu'étant Amiral , il avoit commis par sa négligence la Flotte du Roi , & permis à celle de France de s'en retourner en sûreté.

9. D'avoir conseillé à S. M. de négocier , & de conclure le Traité de Partage de la Monarchie d'Espagne , &c.

*Arti-*

*Articles d'accusation contre le Lord Sommers , ci-devant Chancelier d'Angleterre.*

Le I. Chef d'accusation est qu'il a encouragé le Traité de partage , & l'a ratifié sous le grand Seau , comme fait entre S. M. , le Roi de France , & les Etats Généraux , quoi qu'il n'ait été conclu qu'entre leurs Commissaires.

II. Qu'il a mis le grand Seau à certaines Commissions faites sans aucun ordre licite , & sans l'avoir communiqué aux Seigneurs Régens & au Conseil Privé , & qu'on y a laissé un blanc pour être rempli au delà de la Mer.

III. Qu'y ayant mis le grand Seau sans ordre , il a ensuite tâché d'avoir un ordre.

IV. Qu'il a mis le grand Seau à la ratification dudit Traité , sans l'avoir communiqué aux autres Seigneurs Régens , ni au Conseil Privé , y ayant laissé une feuille en blanc , & plusieurs autres blancs , pour être remplis au delà de la Mer.

V. Qu'il a ratifié un autre Traité sous le grand Seau , par lequel on avoit cédé de grands Domaines à la France , au préjudice du Commerce , & pour renforcer le Roy de France contre les Alliez.

VI. Que tous les Traitez & les ratifications sous le grand Seau , devant être en-

re-

696 *Mercuré Historique* &  
regîtrez à la Chancellerie, il a néanmoins  
négligé de le faire.

VII. Que contre son serment, il a mis  
le grand Seau à plusieurs Donations exor-  
bitantes de Terres appartenant à la Couron-  
ne, & qu'il en a procuré d'autres des biens  
des Rebelles d'Irlande, contre l'avis du  
Parlement & la promesse du Roy; ayant  
aussi procuré plusieurs actes du Parlement  
d'Irlande, aprouvez au Conseil d'Angle-  
terre.

VIII. Que non content de ses Droits de  
Chancelier, & de 4000. livres sterl. par  
an que le Roi lui avoit donné, il a procuré  
plusieurs gratifications & fermes de Do-  
maines appartenant à la Couronne; & que  
ces Donations étoient faites sous d'autres  
noms pour lui & quelques autres.

IX. Que de concert avec les Sieurs Ma-  
riot Auditeur, & Digby Clerc des Com-  
missaires pour découvrir de certaines fer-  
mes à rentes simples, il avoit accordé de  
leur donner un quart, & avoit procuré  
desdites fermes pour la valeur de 500. liv.  
sterl. par an.

X. Que l'argent qui devoit être payé à  
l'Echiquier pour lesdites fermes, mon-  
tant à 33600. livres sterl., n'a pas encore  
été payé.

XI. Que certaines Rentes données par  
Acte de Parlement, pour le payement des  
pensions, charitez & dons, pour l'entre-  
tien des Ecoles, &c. ont été par sa Direc-  
tion

*Politique. Juin 1701. 697*  
tion données comme Rentes simples, à  
la charge de plusieurs, & du public.

XII. Que par son ordre les Sieurs Edrin-  
ton, Abney & Newton ont vendu plu-  
sieurs desdites Donations à eux accordées  
&c.

XIII. Qu'il a de concert avec le Comte  
d'Orford procuré une Commission pour  
le Capitaine Kid, sous le grand Seau  
d'Angleterre en 1697., que tous les Vais-  
seaux & effets pris depuis le 30. Avril  
1696. par plusieurs Pirates, & qui seroient  
saïs par le Capitaine Rid, seroient  
donnez au Comte de Bellamont, à Kid,  
à Samuel Newton, &c. sans aucun Acte  
fait pour cela, & ledit Newton y étant  
nommé pour le Lord Sommers.

XIV. Enfin que lors qu'il étoit Chan-  
celier, il a par des voyes extraordinaires,  
renvoyé les causes portées devant lui, &  
a donné des ordres arbitraires & contraires  
aux Loix &c. & que de sa propre autorité  
il a cassé des Jugemens de la Cour de l'E-  
chiquier, sans avoir appelé les Barons  
suivant les Statuts, &c.

Le Comte d'Orford a répondu à  
tous les chefs d'accusation alleguez con-  
tre lui, & la Chambre Basse ayant exa-  
miné sa réponse par un Comité a per-  
mis jusqu'ici à soutenir que tous ces  
chefs sont véritables, & que le Comité  
les prouvera au temps qui sera marqué  
*Tom. XXX. G g* pour



pour cet effet. Le Lord Sommers a aussi répondu aux acufations qu'on lui imputoit.

III. Le 1. de ce mois les Communes refolurent de diftraire trois mille fept cens livres Sterling chaque femaine du revenu assigné pour la Maifon Royale, à compter depuis Noël 1700. pour les appliquer au fervice de la prefente année. Le 3. cette refolution fut approuvée, & il fut ordonné que le Comité auroit le pouvoir den faire un fond de credit. Les mêmes Communes ont acordé depuis, quelques nouveaux fuf fides au Roi & une augmentation de paye pour les nouvelles recrues des troupes destinées pour les Etats Généraux. Ces troupes qui font au nombre de dix mille hommes, feront commandées par le Comte de Marlboroug qui aura fous lui pour Majors Généraux les Colonels Churchill & Steward, & pour Brigadiers le Comte d'Orkney & le Chevalier Ingoldsby. On fait venir cinq mille hommes d'Irlande, comme on l'a déjà dit, & les autres cinq mille feront pris des Regimens qui font en Angleterre; fi bien que ce feront des troupes réglées.

IV. Le 25. de Mai l'Orateur de la Cham-

Chambre Baife & M. Jean How fe plainquirent, qu'ils avoient receu chacun feparément par le Peni Post une lettre infolente & feditieufe, par laquelle ils étoient menacez d'être mis en pieces s'ils ne concouroient pas mieux au bien public qu'ils n'avoient fait jufqu'alors, marquant outre cela qu'il y avoit quarante mille hommes prêts à les obliger à faire leur devoir; & que cette lettre étoit fignée *Legion*. Sur cela la Chambre refolut de prefenter au Roi une Adrefse à ce fujet. Ce jour-là le Sergent d'Armes fit raport à la Chambre que le Sr. Culperer s'étoit venu remettre volontairement entre fes mains, & d'abord il eut ordre de le transférer dans les prisons de Gattehoufe avec les quatres autres Gentilhommes de la Province de Kent.

V. La grande Flote eft toujours à Spithead compofée de Soixante fept Vailfeaux de guerre & de quelques autres Bâtimens. Le Chevalier Rook qui la doit commander a receu les derniers ordres. Depuis le mois dernier il y a vingt Vailfeaux du troifiéme & quatrième rang qui font prêts à faire voile en vingt quatre heures d'avertiffement. Il y a auffi feize Vailfeaux aux Dunes fous le Contramiral Munden qui n'at-

G g 2

tendant

tendent que les ordres pour mettre à la voile; on croit que cette Escadre est destinée pour les Indes Occidentales. On desarma dernièrement à Portsmouth sept gros Vaisseaux, en quoi on se régla selon les fonds faits & ordonnez.

On travaille depuis quelque temps à reparer le Havre de Douvres avec toute la diligence possible, & l'on espere qu'avant la fin de l'Été il y aura un grand Bassin capable de contenir une Escadre nombreuse de gros Vaisseaux, qui en tout temps y pourront être en sûreté, & même y pourront être équipés & en sortir avec plus de facilité qu'en aucun autre Port.

VI. On fit le procès au Capitaine Kid le 19. du mois de Mai. Il fut trouvé coupable de Peraterie, de vol & de meurtre, & comme tel condamné à mort. Il offrit de donner cent mille livres Sterling au Gouvernement, & d'en découvrir & faire consigner les effets si on vouloit lui acorder sa grace, mais elle lui fut refusée, & le 3. de ce mois il fut exécuté avec quatre autres Pirates.

Le 22. du même mois de Mai le Docteur Watson, ci-devant Evêque de S. David fut excommunié, pour  
voir

avoir méprisé les ordres de l'Archevêque de Cantorberi qui lui avoient été signifiez.

On a eu des avis de la Nouvelle Angleterre, que le Lord Bellamont, Gouverneur de cette Colonie & de la Nouvelle York y étoit decédé le 5. de Mars dernier. Il avoit couru un bruit que la Jamaïque avoit été toute ruinée par un tremblement de terre, mais ce bruit s'est trouvé faux.

Le Comte de Lindsey, Grand Chambellan d'Angleterre est mort, & Milord Willoughby, son fils aîné succede à son titre & à cette Charge qui est héréditaire dans sa famille; c'est la sixième Charge du Royaume, & elle est fort ancienne. Le Duc de Bedford a été fait Gentilhomme de la Chambre à la place du Marquis de Montpoullan. C'est le Duc de Northumberland qui a été fait Grand Connétable du Château de Windsor. Il arriva dernièrement trois Vaisseaux des Indes Orientales venant du Fort de S. George, & de la Côte de Bengale tous trois richement chargez.

VIII. Le Parlement d'Ecosse a été ajourné par une Proclamation au 7. d'Aout, vieux Stile.



*Reflexions sur les Nouvelles de la Grand' Bretagne.*

**L**A situation où sont les affaires de l'Europe a mis en mouvement les Anglois, & l'on entrevoid bien au travers de tout ce qui se passe de defa- greable dans l'Assemblée de leur Parle- ment, que cette Assemblée envisage du bon côté les consequences de la con- joncture presente, & que tout s'y ter- minera enfin à la gloire de leur Nation, & au contentement d'un Monarque, dont la sagesse & la conduite se font ad- mirer de plus en plus dans ces temps fâ- cheux & difficiles. Le bon effet qu'a produit le Message de ce grand Prince aux Communes, & l'Adresse que lui ont présentée les Seigneurs font esperer que ces nuages qui ont paru s'élever depuis quelque temps pour troubler la serenité de cette Seance, se dissiperont d'eux mêmes & feront place à une heu- reuse conclusion.

L'Adresse des Seigneurs a été aplau- di par tous les bons Anglois. Ils de- meurent d'accord que c'est uniquement de l'union de l'Angleterre avec la Hol- lande que dépend aujourd'hui la gloire de

de leur Nation, l'affermissement de la Religion Protestante, l'agrandissement de leur commerce, & leur liberté. En effet, il n'a jamais été plus de l'intérêt de ce Royaume que dans cette conjonc- ture de s'unir avec les Provinces- Unies, de les assister & d'embrasser aveuglément leurs intérêts, sans faire reflexion sur les sujets tant réels qu'ima- ginaires dont les ennemis des deux Na- tions se sont servis autrefois pour les di- viser. *Sous le Regne glorieux de la Reine Elisabeth*, dit un habile Anglois, \* *on trouva que l'intérêt de l'Angleterre l'ob- ligeoit indispensablement à assister les Hollandois; & les fâcheuses consequen- ces de nos differens furent représentées par deux Pots de terre qui flotoient ensemble avec cette Devise: Si collidimur, frangi- mur, c'est à dire; Si nous nous choquons l'un contre l'autre, nous sommes cas- sez. Il est plus de nôtre intérêt, à present, ajoute cet Auteur, qu'il n'étoit alors, d'entretenir une bonne intelligence & d'é- viter toutes sortes de divisions avec eux.* La raison qu'il en allegue est que les Es- pagnols, qui étoient dans ce temps-là les prétendans à la Monarchie Univer- selle, avoient la France qui s'oppo- soit à leurs desseins, & qu'ils n'avoient

G g 4 point

\* *Considerations sur la Succession des Ducs d'Anjou.*

point d'autres Païs d'où il leur fut possible d'entrer en Angleterre que la Flandre ; au lieu que depuis l'union de la France avec l'Espagne, on peut entrer en Angleterre de France & de Flandre, & de la Hollande aussi, si une fois les François en devenoient maîtres, *ce qui pourroit, dit-il, arriver bien-tôt, si nous ne faisons pas tous nos efforts, & ne nous joignons unanimement avec les Hollandois pour l'empêcher.* Il fait voir que les Anglois sont obligés de secourir les Provinces-Unies par reconnaissance, puis que c'est au secours qu'elles leur donnerent dans la dernière Révolution, qu'ils sont redevables de tout ce qu'ils possèdent ; mais il demontre en suite, qu'ils y sont obligés par intérêt, & que c'est la sûreté de ces Provinces qui fait la leur. C'est ce que la Chambre des Seigneurs reconnoit. Elle convient avec les États Généraux dans leur lettre à Sa Majesté, *que leur sûreté & la leur sont inséparablement unies, & que ce qui sera la ruine de l'un, sera également fatal à l'autre.*

Pour ce qui regarde l'Alliance avec Sa Majesté Impériale dans laquelle les Seigneurs prient le Roi d'entrer, c'est une corde que l'Auteur des considérations avoit touchée. Il fait voir qu'une

Li-

Ligue avec l'Empereur & l'Empire est absolument nécessaire, tant pour le maintien de la liberté de toute l'Europe contre le Pouvoir formidable de la France, que pour les avantages particuliers qui en peuvent revenir à l'Angleterre & à la Hollande. *Par ce moyen, ce sont ses paroles, la France sera obligée de faire une puissante diversion sur le Haut Rhin & en Italie : car cela encouragera l'Empereur à mettre tout en œuvre pour établir le droit de sa famille, & se vanger lui-même de l'injustice qu'on lui a faite ; ses efforts obligeront le Roi de France à lui opposer de puissantes armées, & par conséquent ce Monarque ne pourra pas exécuter les desseins qu'il a formés sur la Hollande & sur l'Angleterre.*

## NOUVELLES DE POLOGNE ET DU NORD.

I. **O**N avoit cru que la Diète Générale de Pologne seroit renvoyée au mois de Septembre, afin de donner le temps aux esprits de se pacifier, mais on apprend par les lettres du 29. de Mai que la plupart des Deputés des Provinces étoient arrivés à Warsovie, & que le lendemain l'Ouverture de cette

G g 5

AL-



Assemblée se devoit faire. On croit qu'elle ne durera pas long-temps, & que du moment qu'elle sera séparée le Roi de Pologne partira pour Saxe. L'inclination que la République témoigne toujours pour la Paix avec la Suede donne lieu d'espérer que les négociations des Ministres qui y travaillent pouront avoir un heureux succès, cependant il se fait toujours des préparatifs de part & d'autre. On conçoit aussi quelque espérance du rétablissement de la Maison de Sapieha en Lituanie, où la Noblesse paroît extrêmement mécontente du procédé du Grand Enseigne Oginski qui exerce toujours de grandes violences. Dans une contestation qui survint dernièrement on en vint des paroles aux coups, & il y eut des gens tués sur la place; cette contestation arriva dans une Diète particulière. Les mêmes lettres par lesquelles on a pris ce nouveau démêlé portent qu'un Corps de Tartares, de Moscovites & de Cosaques s'avançoient du côté des Frontières de cette Province, ce qui caufoit beaucoup d'inquietude aux Lituanien, qui ne sçavoient si c'étoient des troupes amies, ou ennemies.

Les troupes de Sa Majesté Polonoise ont marché de leurs quartiers à Ken-

ken-

kenhausen, où est leur Rendez-vous général, mais il y a une grande desertion dans ces troupes.

Il y a quelque temps qu'il se tint une Diète particulière dans la Province de la Grande Pologne. Il y fut résolu d'envoyer des Députés à Warsovie, & cela fut exécuté. M. Charles Suchorzewski, l'un de ces Députés harangua Sa Majesté Polonoise; on fera bien-aîsé de trouver ici son Discours, quoi qu'il ait été déjà rendu public.

*Harangue des Députés de la Grande Pologne à Sa Majesté Polonoise.*

## S I R E,

Nous nous présentons devant vous de la part d'une Province, qui a toujours la Majesté de son Roi devant les yeux, & sa liberté dans le cœur. Nous sommes prêts de sacrifier pour la prospérité de Votre Majesté notre bien, notre sang, notre vie, & ce qui pourroit nous être plus cher encore, pourvu que nous conservions notre liberté & nos droits. C'est ce que nous souhaitons d'insinuer de la manière la plus respectueuse à Votre Majesté. Nous voudrions que comme un bon pere de la Patrie, elle voulût pénétrer nos pensées que la douleur ne nous permet pas d'exprimer.

Nous nous plaignons d'un cœur rempli

G g 6

de

de confiance ; Que les Loix qui ont été données ne s'observent point ; Que ce qui a été arrêté à la dernière Diète générale de tout le Royaume n'est point exécuté. Et qu'au contraire la Diète qui a été promise par des Constitutions nouvelles paroît par les fréquens délais, & jusques ici sans exemple en ce País, plutôt abolie que différée. C'est pourquoi nous supplions très-humblement Votre Majesté, que par l'esperance de cette Diète il lui plaise rendre à notre Republique la vie qu'elle ne scauroit conserver sans cela.

La Constitution de la Diète qui traite de la sûreté des Etats de cette Republique, & où il a été stipulé que les troupes étrangères sortiroient de ce Royaume sans y pouvoir rentrer, tiré la source de l'ancienne intégrité & fidélité de nos peuples envers leurs Rois & Seigneurs. Quoique cette Constitution n'ait pas été observée, nous n'avons pourtant pas d'abord recours aux moyens qui nous ont été accordez du consentement de Votre Majesté, esperant d'obtenir par nos prières le remède à nos griefs.

Nous supplions donc Votre Majesté de nouveau, que son cœur invincible pour ses ennemis se laisse fléchir aux instantes prières de ses fideles Sujets, & fasse enfin sortir de ce Royaume toutes les troupes étrangères, sans qu'elles puissent jamais y rentrer.

Vos Predecesseurs de bienheureuse memoire ne remplissoient point les Villes de

Gar-

Garnisons nombreuses. Il les confioient à l'affection & à la fidélité des Bourgeois, persuadé qu'il leur importoit beaucoup plus d'être aimez de leurs Sujets que d'en être craints.

C'est cette nouveauté qui a frayé le chemin à la guerre de Suede si malheureuse & si fatale, & de laquelle la Republique sent déjà tous les maux, bien qu'elle n'ait eu aucune part aux résolutions qui l'ont produite.

Nous sommes obligez de représenter à Votre Majesté, avec une soumission très profonde, que dans le tems que son cœur héroïque & son ame magnanime l'ont poussée à vouloir reconquerir ce qui a été détaché autrefois de ce Royaume, elle n'a pas fait reflexion, que c'est une de nos Loix principales & fondamentales de n'entreprendre aucune guerre sans le consentement de la Republique. Nous supplions donc très humblement Votre Majesté de remettre à la décision des Etats de la Republique un point si delicat, qui nous donne matiere à des reflexions si profondes & à des alarmes si grandes pour notre liberté.

Nos loix, Sire, ne sont pas écrites sur des tables de marbre aisées à briser contre quelque rocher, elles sont gravées dans les cœurs des fideles habitans de ce Royaume, & le cœur étant la partie de l'homme qui reçoit la première vie, & qui la perd la dernière, nous mourons avec les loix

Gg 7

de



710 *Mercuré Historique &*  
de nôtre liberté comme nous vivons avec  
elles.

Le triste sort de la Lituanie nous applique  
cet Emblème affigeant. A peine avons-  
nous connu le pere, que nous perdons &  
enterrons la mere. Dès le commencement  
du Regne de Vôtre Majesté nous avons veu  
la ruine de la Republique en Lituanie, qui  
ne nous scauroit faire croire que la guerre  
civile se fera pour la conservation de nôtre  
vie & de nôtre prosperité.

Que le cœur Héroïque de Vôtre Majesté  
soit touché, Sire, del' éfufion de ce noble  
sang. Que l'affection que vous avez pro-  
mis à cette Republique vous pousse aux  
soins d'éteindre ce terrible embrasement.  
Que la compassion & la justice deuë à la  
grande & illustre Maison de Sapieha vous  
porte à la restituer dans ses Dignitez &  
Jurisdiccions, & qu'elle réunisse pour ja-  
mais la Republique avec la conservation  
des Grands de ce Royaume, de leurs biens  
& de leur administration.

Nos Provinces étant sensiblement tou-  
chées de l'état confus & déplorable de la  
Lituanie, suplient V. M. d'y rétablir non  
seulement l'ordre & les anciennes loix ;  
mais aussi de donner à ceux qui n'ont point  
de part à ces troubles la sûreté de leurs biens  
& de leurs honneurs, pour les empêcher  
de devenir complices en ne les obligeant  
point au serment exigé d'eux. Je parle de  
M. le Castellan de Wilda, Vice Connétable

*Politique. Juin 1701.* 711  
ble de Lituanie, qui s'est aquis un fort grand  
merite tant auprès de la Lituanie qu'auprès  
de toute la Couronne de Pologne, non  
seulement aux occasions de la guerre, mais  
aussi en temps de paix. Je parle de même  
de M. le Vice-Chancelier de Lituanie &  
Gouverneur Bobertzgoki.

Ce que nôtre Province désire, & ce que  
nous croyons aussi être le souhait ardent &  
unanime de toute la Noblesse de la Repu-  
blique, c'est de la pouvoir laisser à nôtre  
posterité telle que nos Ancêtres l'ont faite  
parvenir jusqu'à nous. *Gens libera sumus,*  
*nemini servivimus unquam.*

Pour confirmer ce que j'ai dit je lirai  
mon Instruction. Vous y remarquerez,  
Sire, un fort grand zèle non seulement  
pour la splendeur de la Republique, mais  
aussi pour la gloire de son Auguste Chef,  
qui est Vôtre Majesté, & en même temps  
beaucoup de déplaisir de ce que l'Electeur  
de Brandebourg se donne le titre de Roi de  
Prusse. Nous supplions très humblement  
V. M. de donner ordre que la Chancellerie  
de la Couronne ne commette point d'er-  
reur là-dessus, & qu'il n'en arrive point de  
préjudice ni à Vôtre Majesté, ni à la Re-  
publique.

Nous mettons aux pieds de V. M. cette  
Instruction, mais nous n'abandonnons  
point nôtre Esperance, étant résolus de  
soutenir avec Vôtre Majesté nos droits &  
nôtre liberté, qui nous ayant été aquis  
par

par le sang de nos Aïeux, seront  
conservez par nous avec tout le soin possi-  
ble.

II. Le Roi de Suede étoit le 16. de Mai  
à Revel, où il dispoſoit toutes choses  
pour la Campagne. Les troupes Sue-  
doises qu'on attendoit dans cette Place  
& à Pernau y arriverent le mois dernier.  
Quelques détachemens Suedois après  
avoir remporté quelques avantages sur  
les Moscovites, avoient formé le des-  
sein d'emporter une Place Frontiere de  
Moscovie, mais ils furent repoussez  
avec perte.

Il paroît par quelques avis qu'on  
craint à Warſovie qu'il y aura des trou-  
bles dans la Diète Générale, à cause que  
l'armée du Royaume s'est assemblée à  
Gliniani pour se joindre à celle de Li-  
tuanie, & que d'ailleurs le Cardinal  
Primat a envoyé des Lettres Circulai-  
res à la Noblesse pour la faire monter à  
cheval, afin de chasser les Saxons hors de  
la Pologne. M. de Granenbourg, En-  
voyé Extraordinaire des Etats Géné-  
raux à la Cour de Pologne arriva à  
Dantzik le 2. de ce mois d'où il se doit  
rendre à Warſovie & en suite dans la  
Livonie.

III. Le Prince Christian Auguste de  
Hol-

Holſtein ayant été élu Coadjuteur de  
l'Evêché de Lubek, en prit possession  
le 12. du mois dernier, mais cette élec-  
tion lui est contestée par le Prince Char-  
les de Dannemark.

Un Vaisseau de guerre Suedois de  
quarante huit pieces de canon arriva le  
7. de Mai à Libon avec neuf Batimens  
qu'il avoit pris pour les mener à Oesel.  
Son dessein étoit d'empêcher la libre  
navigation pour la Courlande, à cause  
que le Duc Ferdinand assiste le Roi de  
Pologne de ses troupes. Le Roi de Sue-  
de sans le consentement duquel cela se  
faisoit sans doute, a fait arrêter à Carels-  
kroon le Capitaine de ce Vaisseau, & a  
fait relâcher les navires qu'il amenoit,  
qui étoient Hollandois, défendant sous  
de grosses peines de faire la moindre  
peine ni le moindre chagrin aux Bati-  
mens de cette Nation, ni dans ses mers,  
ni ailleurs.

Le Roi de Prusse a ordonné d'aug-  
menter ses levées jusqu'à quarante mil-  
le hommes. Le Traité d'Alliance qui  
se négocie à Copenhague entre le Roi  
de Dannemark & les Provinces-Unies  
fut conclu le 11., & par ce Traité Sa  
Majesté Danoise s'oblige de fournir  
quatorze mille hommes à Leurs Hautes  
Puissances, lesquels sont prêts à marcher

au



714 *Mercuré Historique &*  
au premier ordre qu'ils en recevront. On  
assure aussi que les troupes Danoises qui  
sont en Saxe passeront au service de  
l'Empereur.

*Reflexions sur les Nouvelles de  
Pologne & du Nord.*

ON attend avec beaucoup d'impa-  
tience le succès de la Diete de  
Warsovie dont l'Ouverture a dû se faire  
le 30. du mois de Mai. Jusques ici  
on a lieu de se flater d'une paix prochaine  
entre les Rois de Pologne & de Suede,  
nonobstant tous les préparatifs qui  
se font de part & d'autre pour l'Ouverture  
de la Campagne. On ne doute pas  
même que si cette Paix entre les deux  
Monarques se conclut Sa Majesté Czarienne  
n'y soit comprise. Ainsi les troubles du  
Nord seront entièrement dissipés, le Roi  
de Pologne pourra alors travailler un peu  
plus efficacement qu'il n'a fait jusqu'à  
présent à étouffer les divisions qui déchirent  
la Lituanie, & se mettre en même temps  
en état, aussi bien que les Rois de Suede &  
de Danemark de concourir à procurer la  
Paix générale de l'Europe.

NOU-

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Juin 1701.* 715

NOUVELLES D'ESPAGNE,  
DES PAÏS-BAS,  
ET DE HOLLANDE.

LE Roi Catholique déclara le 4. du  
mois de Mai son mariage avec la  
Princesse de Savoye. Cette déclaration  
inopinée causa quelque surprise, parce  
que cette affaire a été conclue avant que  
d'avoir été proposée au Conseil d'Etat.  
Cependant on ne laissa pas de faire des  
réjouissances publiques qui durèrent  
pendant quatre jours, & le Portrait de  
la jeune Princesse fut exposé dans la  
Galerie du Retiro, où la Fête des Tau-  
reaux se fit ce jour-là. On dit que le  
mariage se fera le 17. de Septembre  
prochain, jour de la naissance de la fu-  
ture Reine, qui est née le 17. du même  
mois 1688.

Le 5. du même mois le nouveau Roi  
se fit recevoir Grand Maître de la Toi-  
son d'Or avec toutes les Cérémonies  
qui se pratiquent en pareille occasion.  
Ce fut le Duc de Montaleon, Grand  
Ecuyer de la Reine, qui comme le plus  
ancien Chevalier donna à Sa Majesté  
le Collier de l'Ordre.

Le 8. il presta ses sermens en qualité  
de

de Roi de Castille, & reçut l'hommage des Grands & des Députés du Royaume dans le Monastère Royal de S. Jérôme, ce qui se fit avec beaucoup de solennité & de magnificence. Cette fonction fut fort longue, elle dura ordinairement près de sept heures, le Roi toujours présent, quoi que ce ne soit pas lui qui recoive les hommages, mais un Grand qu'il nomme & qui les recoit en son nom. A mesure que chaque *Titulado* a prêté foi & hommage il baise la main du Roi. Le Cardinal Porto-carrero officia ce jour-là en qualité d'Archevêque de Tolède, & presta serment le dernier, après avoir dit la Messe & terminé ainsi cette Cérémonie. On rémarque une chose assez singulière dans le Cérémonial de Castille, c'est que le Grand qui recoit les hommages est obligé de se battre contre tous ceux qui viendront à manquer de fidélité, & d'y engager corps, biens, Châteaux, Vaisseaux & Arrièrevassaux; c'est l'ancien Stile.

On travaille à Madrid à une Pragmatique contre le luxe. Le projet en fut leu dernièrement devant le Roi, qui dit qu'il trouvoit à propos qu'on l'examinât encore en plein Conseil, afin que personne n'eût lieu de s'en plaindre, parce

parce que l'ors qu'il l'auroit signée il la feroit executer avec la dernière rigueur. Il y a beaucoup de mécontents à Madrid, plusieurs Grands ont demandé à se retirer de la Cour, & l'on parle même de l'un de ceux qui ont eu le plus de part au Testament du feu Roi. Le Comte d'Etrées a été fait Général des Mers d'Espagne. La Protestation du feu Duc d'Orleans a été très bien reçue. Le Conseil devoit s'assembler pour y avoir égard, & envoyer en suite son résultat à la Cour de France, pour y être ratifié. La Viceroyauté de Majorque a été donnée au Marquis de Cardenola, Conseiller du Grand Conseil d'Aragon, & celle de Sicile l'a été au Duc d'Escalonnez.

Les bruits qu'on avoit fait courir, & qui avoient été même repandus par des Ministres en plusieurs Cours d'Allemagne, du Nord & d'Italie, d'un Traité d'Alliance offensive & défensive entre les Couronnes d'Espagne, de France, & de Portugal, sont entièrement évanouis. Sa Majesté Portugaise veut être neutre, & l'on craint à Madrid qu'elle a du panchant à favoriser les intérêts de l'Empereur, parce qu'on prétend qu'on négocie le mariage du Prince de Brésil avec une des Archiduchesses d'Autriche,



che, & celui de l'Archiduc Charles avec la Princesse de Portugal. Quoi qu'il en soit, le Comte de Wallestein Ambassadeur de Sa Majesté Imperiale est fort caressé à Lisbonne, & Sa Majesté Portugaise a fait tous les préparatifs nécessaires pour se garantir de toute contrainte.

II. Tout est en mouvement dans les Pais-Bas & sur les Frontieres. Les François avoient visité Mafseck & Stockhem au dessous de Mastricht, ils y avoient marqué divers Campemens & fait avancer de l'Artillerie, mais on croit que ces dispositions sont changées & qu'ils se contenteront de faire cantonner leurs troupes au lieu de camper, & qu'on renvoyera l'Artillerie, hors celle qui est nécessaire pour achever de munir quelque Places. Pour ce qui est de Leurs Hautes Puissances, on croit qu'elles feront trois Campemens, l'un en Flandres, l'autre près du Wahal, & le troisième vers le Bas-Rhin. Les Généraux qui doivent commander l'armée de France ont fait fortifier toutes les Places de la Gueldre Espagnolle, ont fait remplir tous les Magazins, & ont dé-garni plusieurs Postes, sur tout dans le Pais Conquis, pour faire marcher dans le Pais-Bas Espagnol les troupes qui gar-

gardoient ces Postes. Leurs Hautes Puissances de leur côté ont pris les mêmes précautions, & sont en état de soutenir la guerre en cas de rupture. Les Habitans des Pais-Bas sont fort fatiguez de tous ces mouvemens. Les François ont encore exigé d'eux vingt mille Pionniers, outre ceux qui travaillent à la Ligne, & un grand nombre de Chariots. Outre cela chacun doit représenter ses chevaux sous peine de cent écus d'amende, & ceux qui seront propres pour remonter la Cavalerie, seront achetez & payez par les Villages respectifs chacun à proportion de sa cote-part.

III. Il arriva le mois dernier au Texel trois Vaisseaux des Indes Orientales, sçavoir deux de Batavia & un de l'Isle de Ceilan. M. de Quiros Ambassadeur Extraordinaire d'Espagne, délivra dernièrement à Leurs Hautes Puissances par un de ses Secretaires, une lettre du Roi Catholique, son Maître, pour leur notifier qu'il a pris possession du Gouvernement de la Monarchie. Cette lettre est remplie de témoignages de l'intention que ce Monarque a d'entretenir la même bonne amitié & correspondance qu'il y a eu ci-devant entre l'Espagne & les Provinces-Unies. Ce Ministre est depuis allé prendre les Eaux à Aix.

720 *Mercurio Historique &*  
Aix-la-Chapelle. Le Duc de Wirtemberg, Général de l'Infanterie des Etats, mourut d'Apoplexie le 7. de ce mois dans son Gouvernement de l'Ecluse. Le Général Lindeboom a pris par provision le Commandement de cette Place. Le Vice-Amiral Callemberg est arrivé d'Angleterre avec sept Vaisseaux de guerre à Schoneveld. Il doit être joint par d'autres Vaisseaux des Provinces-Unies qui sont dans les Ports voisins. Les Conférences sur les affaires générales ont demeuré toujours suspendues; mais ils ont recommencé le vingtième de ce mois entre Monfr. le Comte d'Avaux & les Deputez de L. H. P. pour la Paix & la sûreté de ce Pais & de l'Angleterre; cet Ambassadeur ayant déclaré à l'Etat, que le Roi son Maître consent que Mr. Stanhope, Envoyé Extraordinaire d'Angleterre, y assiste, pour y discuter les intérêts de sa Nation. Le Comte d'Avaux a reloué son Hôtel à la Haye, mais on dit que ce n'est que pour un mois. Ce Ministre a présenté à Leurs Hautes Puissances un nouveau Memoire.

Le Roi d'Angleterre est attendu ici le 8. ou 10. du mois prochain.

Les lettres qu'on a reçues à la Haye d'attées du 4. de ce mois portent; Que

les

*Politique. Juin 1791. 1721*

les trente deux Compagnies de Cavalerie Imperiale commandées par le Général Palfi s'étoient reposées le 28 de Mai entre Schio & Malo sur le Vicentin, qu'elles avoient continué leur marche le lendemain vers les Campagnes de Cologna, & que l'Infanterie descendoit par Valdagua pour joindre la Cavalerie; Que deux mille autres Imperiaux étant arrivez sur la Montagne qui confine à Valdefella étoient descendus à Cavallo & Alfa à dix mille de l'Adice; que d'autres défiloient avec le canon par Volargue, Montepassa & Pescantino, & que le Prince Eugene de Savoye & le Comte de Staremborg étoient à peu de distance de Brecon. Ces lettres ajoûterent que les Imperiaux seront dans trois marches à une demie heure derrière Veronne; que le Général Palfi étoit sur le territoire de Mantoué avec ordre de ne pas épargner la Chambre des Finances du Duc de ce nom. Quelques lettres posterieures à celles-là disent que sur l'avis de la marche des Imperiaux les François avoient commencé à lever leur Camp pour se retirer à Mantoué, & celle de Paris du 24. nous disent que les Imperiaux avoient passé l'Adice.

F I N.

*Tom. XXX.*

Hh

TA.



# I N D I C E DES M A T I E R E S du Tome XXX.

A.

**A**dressée présentées au Roi d'Angleterre, par la Chambre Haute. 341. Du Clergé. 473. Autre Adresse de la Chambre Haute. 479. De la Chambre Basse. 481. Autre de la Chambre Haute. 589. De la Chambre Basse. 591. Réponse du Roi à une Adresse de la Chambre Basse. 688. Autre Adresse de la Chambre Haute Réponse. 690. 691  
**Aguillar** (le Comte d') 494  
**Aides** de Camp du Duc de Bourgogne. 666  
**Aix** en Provence. 445  
**Albani** (le Cardinal) élu au Pontificat, refuse d'abord la Thiare. 10. Est sacré Evêque & couronné. 12. 13. Patoit vigoureux, est fort appliqué. 15. 16. Ferme la Porte Sainte. Ses parens sont faits Nobles de Venise. 20. 148. A qui il doit son élection; s'il est dans les intérêts de la France. 22. Gagne les Indulgences. 147. Offre sa Mediation à l'Empereur, & aux Rois de France & d'Espagne. 149. Reflexions sur la conduite de ce Pape. 161. Supprime les Cameriers d'honneur. 269. L'embaras où il se trouve. 270. 272. Fait lever des troupes. 272. Ecrit au Roi d'Espagne. 283. Suite de l'em-

Ayuntamiento de Madrid

du Tome XXX.

barras où il se trouve. 286. Lettre qu'il écrit au Roi d'Espagne. 388. Ne veut point se déclarer. 389. Est caressé & menacé. 391. 401. Fait publier un Jubilé universel. 390. Fait ôter les Armes Royales de l'Eglise des Napolitains. 392. Administre l'Extreme Onction à un pauvre. 393. Reflexions sur sa conduite. 400. Ecrit à l'Empereur. 507. Fait des presens au Roi Jaques & à la Reine son Epouse. 510. Etablit une Congregation au sujet de l'Investiture de Naples & de Sicile. 511. Prend possession de S. Jean de Latran. 515. Visite la Reine Douairiere de Pologne. 627. Veut visiter le Château S. Ange & y faire transporter le Tresor de Lorette. 632. 642  
**Albert** de Brandebourg embrasse le Luthéranisme. 239. 240  
**Albuquerque** (le Duc d') 492  
**Allemagne** (Nouvelles d') 24. 166. 291. 403. 530. 645.  
Reflexions sur les Nouvelles d'Allemagne. 32. 179. 301. 412. 546. 655.  
**Allemonde** (l'Amiral.) 502  
**Ambre** jaune se trouve en Prusse. 241.  
**Amiot**, célèbre Medecin. 200  
**Angleterre**, ses intérêts. 703  
**Angleterre** (le Roi d') fait un Discours au Parlement. 333. Ecrit au Roi d'Espagne. 598. Voyez. *Nouvelles de la Grand' Bretagne, & Adresses.* Envoye un Message par écrit à la Chambre Basse. 679. Les Etats lui écrivent. 681. La Chambre

H h 2

Basse

# Indices des Matieres

- Basse lui accorde ce qu'il demande par son Message. 687  
*Annibal* ( le Prince Louis ) Roi de Sirie 319  
*Anspach* ( le Markgrave d' ) réjouissances qui se font dans les Etats le jour du Couronnement du Roi de Prusse. 296  
*Anvers*. 497. 500  
*Aquaviva* ( le Prince d' ) arrêté. 250  
*Aquaviva* ( M. ) Nonce du Pape à Madrid , proteste contre le Testament du Roi d'Espagne. 109  
*Argent* rare en France. 659  
*Arias* ( D. Manuel ) President du Conseil de Castille. 494  
*Ariberti* ( le Marquis d' ) Envoyé del' Electeur Palatin à Madrid. 353  
*Arrêts* du Roi de France touchant les Monnoyes. 182. 184. Arrêt, ou Edit du même pour la création de quelques Charges. 187. Arrêt du Conseil d'Etat du même touchant la Recette des biens saisis & confisque sur les Nouveaux Convertis. 315. Autre Arrêt du même Conseil, contenant un nouveau Règlement pour la levée du droit de Fret qui doit être payé par les Navires étrangers. 557  
*Articles* envoyez dans tous les Palatinats de Lituanie, pour être mis en deliberations dans la Diete de Pologne. 603. Articles d'accusation, contre le Comte d'Orford. 693. Contre le Lord Sommers. 695  
*Avaux* ( le Comte d' ) arrive à la Haye. 259.  
 Presente des Memoires. 260. 359. 369  
 618. 720.

Ayuntamiento de Madrid

# du Tome XXX.

- Aubigné* ( l'Abbé d' ) est fait Evêque de Noyon. 435  
*Aversberg* ( le Comte d' ). 248. 355  
*Avignon*. Honneurs qu'on rend dans cette Ville aux Princes de France. 446  
*Avis* plaisant donné à un Roi d'Espag. 325  
 B.  
*Bade* ( le Prince Louis de ). 27. 170. 299.  
 407. 533. 649.  
*Baldez* ( D. Ferdinand ) Gouverneur du Château de Milan. 278  
*Baretti* ( le Marquis ( Ministre de Mantouë à Rome. 512. 515  
*Bataille* entre le Roi de Suede & les Moscovites. 101  
*Baviere* ( l'Electeur de ) part des Pais-Bas , le Roi de France lui écrit. 498. Madame l'Electrice son Epouse le suit. 499. Envoye notifier à la Cour de Vienne son arrivée dans ses Etats. 540  
*Beauvilliers* ( le Duc de ) est fait Grand d'Espagne. 570  
*Bedford* ( le Duc de ) est fait Gentilhomme de la Chambre du Roi d'Angleterre. 701  
*Beriboldi* ( M. ) Envoyé Extraordinaire de Brandebourg à la Cour Imperiale. 295  
*Boufflers* ( le Maréchal de ) visite la Gueldre Espagnolle. 616  
*Bonac* ( le Marquis de ) negocie un Traité à Wolfenbuttel. 571  
*Bondels* ( M. de ) Envoyé Extraordinaire de Brandebourg à la Haye. 262  
*Bouillon* ( le Cardinal de ) est déclaré Doyen des Cardinaux. 14. 156. Reçoit le Palium.

H h 3



# Indice des Matieres

- lium. 268. Reflexions sur les affaires de  
ce Cardinal. 284. 290. Part de Rome.  
283. 393. 459. Tient son Chapitre. 569  
*Brandebourg* (l'Electeur de) est proclamé  
Roi de Prusse. 105. 232. Est couronné.  
233. Est reconnu par le Magistrat de Co-  
logne. 335. Par le Roi de Pologne. 328.  
Par le Roi de Dannemark. 330. Voyez  
Prusse.  
*Bretagne* (Nouvelles de la Grand') 95. 223.  
332. 470. 501. 587. 675.  
Reflexions sur les Nouvelles de la Grand'  
Bretagne. 99. 230. 350. 488. 599. 702.  
*Briord* (le Comte de) presente un Memoire  
à Leurs Hautes Puissances. 110. Fait son  
Entrée Publique à la Haye. Son Discours.  
127. Part de Hollande. 500  
*Brugninx* (M. Hamel) Envoyé Extraordi-  
naire des Provinces-Unies à Vienne. 28  
*Bucellini* (le Comte de) Chancelier de la  
Cour Imperiale. 163  
C.  
*Caderouze*. 446  
*Callemberg* (le Vice Amiral) 720  
*Capellari*, fameux Bandit à Rome. 15  
*Capistran* (M.) est fait de l'Academie Fran-  
çoise. 566  
*Capitaine Général*, ce que c'est en France.  
Le Comte de Tessé est revêtu de cette  
Dignité. 394  
*Capitulation* (nouvelle) établie en France. 307  
324. 380. 415. 460. 563. 586. 658. 672  
*Capriua* (le Comte Enée de) la mort. 298  
*Caravane* de la Mecque enlevée. 166

# du Tome XXX.

- Cardenola* (le Marquis de) est fait Viceroy  
de Majorque. 717  
*Cardinax*. La Cour de Rome prétend être  
leur Souverain-Juge. 285  
*Casati* (le Comte) Ambassadeur d'Espa-  
gne en Suisse. 543  
*Casse* (M. du) Gouverneur de S. Domin-  
gue envoyé à Madrid. 437  
*Casselbarco* (le Comte de) 16. 138. 523.  
626.  
*Castel-des-Rios* (le Marquis de) est fait  
Grand d'Espagne. 570  
*Catinat* (le Maréchal de) 448. 521. 637.  
639.  
*Ceuta*. 356. 615  
*Charges* données par le Pape. 12. 14. 157.  
268. 633. Par l'Empereur 25. Par le Roi  
de France. 190. 192. 320. 566. 567.  
668. Par le Roi d'Espagne. 494. 717.  
Par les Vénitiens. 635. Par le Roi d'An-  
gleterre. 701  
*Charmont* (M. Hennequin de) nommé  
Ambassadeur de France à Venise. 566  
*Chartres* (M. le Duc de) veut commander  
une armée, on le lui refuse. 568  
*Gicé* (M. de) Evêque de Sabulla. 321  
*Clerg* de France, erreurs qu'il comdam-  
ne. 211. Fait un Don gratuit au Roi.  
433. 462. Ses Richesses. 463  
*Coeboorn* (le Général) 262  
*Coetlogon* (le Marquis de) part avec une  
Escadre pour l'Amerique. 571  
*Coissin* (le Cardinal de) prête serment pour  
la Charge de Grand Aumônier de Fran-  
ce. 459. Hh 4 Colo-

# *Indice des Matieres*

*Cologne* (l'Electeur de) fait des levées. 549.  
655.

*Connétable* de Castille arrive en France. 92.  
A Paris 202. 222. 318. Est traité avec  
distinction. 319. A son Audience. 380.  
Fait son Entrée publique à Paris. 438. Le  
Roi de France lui fait présent de son Por-  
trait. 496

*Conradin*, fils de l'Empereur Conrard à  
la tère coupée. 287

*Conspiration* découverte en Hongrie. 531.  
554. 646.

*Cornaro* (l'Ingenieur) 167

*Cremone*, les troupes Françoises y entrent.  
396.

*Croui*. Généalogie de cette Maison. 464

*Curassau* (le Gouverneur de) perit avec sa  
femme & sa suite en allant à son Gou-  
vernement. 263

*Cure* d'Arvert, action lâche qu'il fait. 314

*Czar* de Moscovie. 102. 262. 489. 608

D.

*Dankelman* (M.) 410  
*Daries*. 228. 347. 487

*Darmstat* (le Prince de) est dépossédé de  
de son Gouvernement de Catalogne. 249

*Danzick*, Députez de cette Ville à Paris.  
36. 369.

*Davia* (M.) Nonce du Pape à Vienne, y  
fait son Entrée. ses Négociations. 292

*David* (le cf devant Evêque de S.) excom-  
munié. 700

*Dauphin* (M. le) a une attaque d'Apople-  
xie. 447

Declaracion  
Ayuntamiento de Madrid

# *du Tome XXX.*

*D'claracion* du Roi de France pour l'éta-  
blissement de la Capitation générale.

416.

*Desalleurs* (M. des) Envoyé de France à  
Cologne. 178. 300. 537

*Dhona* (le Prince Christophle de) nommé  
Ambassadeur du Roi de Prusse en Angle-  
terre. 410

*Dias* (le P.) Confesseur du feu Roi d'Espa-  
gne. 355. 517

*Discours* du Comte de Briord, Ambassa-  
deur de France à Leurs Hautes Puissan-  
ces. 127. Réponse à ce Discours par M.  
de Lier. 130. Extrait du Discours du  
Comte Buccellini, Chancelier de la  
Cour Imperiale aux Etats de la Basse Au-  
triche. 168. Réponse. 169. Discours du  
Baron de Breteuil au Connétable de Cas-  
tille. 203. Discours du Roi d'Angleterre  
à son Parlement. 333. A la Chambre  
Basse 338 A la Chambre Haute 343.  
Autre à la Chambre Basse. 345. Dis-  
cours du Roi de France au Connétable  
de Castille. 380. Discours de l'Evêque  
de Nîmes à M. le Duc de Bourgogne.  
442. Discours de M. Riquet Président à  
Mortier à Toulouse au même Prince &  
au Duc de Berri. 670. Discours ou Ha-  
rangue des Deputez de la Grande Polo-  
gne à Sa Majesté Polonoise. 707

*Distique* contre Jaques I. Roi de la Grand  
Bretagne. 180. Contre & pour Nostra-  
damus. 463. 464

*Douves* (Havre de) on le repare. 700

Hh 5

*Dreus*



# *Indice des Matieres*

*Dreux* ( le Marquis de ) achete la Charge de Grand Maître des Cérémonies. 435  
*Druses*. 193. 197. 217. Extravagances de leur Legislateur. 220  
*Duisbourg*, rejoissances faites dans cette Ville le jour du Couronnement du Roi de Prusse. 235  
*Dunkerque*. On y construit un Fort. 571  
**E**.  
*Ecosse* (Nouvelles d') 97. 228. 347. 487.  
*Ecossois* fournissent trois Regimens aux Etats Généraux. 502  
*Electorat* ( Neuvième ) 170  
*Empereur*. Ses prétentions sur la Monarchie d'Espagne. 271. 275. 286. 305. 347. Ce qu'on oppose à ses prétentions. 302. Ses troupes entrent en Italie. 720. 721.  
*Escadres* de France. 572. 665. 666  
*Ejcalona* ( le Duc d' ) est fait Viceroi de Sicile. 717  
*Espagne* ( Nouvelles d' ) 108. 243. 351. 491. 609. 674. 715.  
*Espagne* ( la Reine d' ) reçoit une lettre du Nouveau Roi qui l'oblige de sortir de Madrid. 352. Le Roi la fait complimenter à Tolède. 354  
*Espagne* ( le nouveau Roi d' ) est proclamé à Naples & à Milan. 16. 279. Part de France. 378. Est joint à Amboise par le Duc d'Osillon. 38. Son éloge. 39. Suite de son voyage. 40. Est reconnu par plusieurs Princes. 41. Est joint à Bourdeaux par

# *du Tome XXX.*

par le Connétable de Castille. 92. Est proclamé à Madrid. 108. On le célèbre à Bruxelles le jour de sa naissance. 109.  
 Ecrit à Leurs Hautes Puissances. 133. Est reconnu par le Portugal. 201. Suite de son voyage. 204. Sa Maison. 207. Est reconnu par la Ville de Hambourg. 238.  
 On célèbre le jour de sa naissance à Madrid. 243. Ecrit à la Reine d'Espagne. 248. Est proclamé en Sicile. 282. Le Roi de France lui accorde des Lettres Patentés pour lui conserver les droits de sa naissance. 310. Est reconnu par les Etats des Provinces Unies. 319. Arrive à Madrid. 353. Reforme sa Maison. 354. Va à la chasse, se fait voir au peuple, accompagne le Viatique à pied, fait manger les Grands avec lui, continué de faire des réformes. 493. Confere des Charges. 494. Donne Audience à plusieurs Ministres, renvoye la Nourrice en France. 495. Refuse la Mediation du Pape, le Clergé lui fait un Don gratuit. 496. Fait publier un Placard à Bruxelles pour obliger ses Sujets de quitter le service des Etrangers. 498. Continué de faire des réformes. 609. Fait son Entrée à Madrid. 612. Ecrit une lettre aux Cantons Suisses. 614. Se marie avec la Princesse de Savoye. 661. 715. Est reçu Grand Maître de la Toison d'Or. Prête les Sermens en qualité de Roi de Castille. 674. 715. Ecrit à L. H. Puissances. 719  
*Espagnols* ce qu'ils font à l'égard du Roi de France.

*Indice des Matieres*

France. 39. 84. 94. Leurs interêts, leur foiblesse. 164. Nouvelles offres au Roi de France. 200. 220. Plusieurs sont mécontents. 717  
*Esterhafi* (la Princesse Palatine) condamnée à une prison perpetuelle. 178  
*Etrées* (le Cardinal d') 158. 275. 320. 636. 640.  
*Etrées* (le Comte d') 459. 573. 665. Est fait Général des Mers d'Espagne. 717  
**F.**  
**F**lêcher (M.) Evêque de Nîmes harangue les Princes. 442  
*Flote* d'Angleterre. 487. 596. 699  
*Force* (le Duc de la) Convertisseur. 199. 314. 577. 665.  
*Foscarini* (le Chevalier Aluise) est fait Procureur de S. Marc. 395  
*France* (Nouvelles de) 35. 182. 307. 415. 555. 658.  
 Reflexions sur les Nouvelles de France. 93. 215. 324. 460. 584. 672.  
*François* (les) prennent les gens par force en Alsace. Leurs preparatifs sur le Rhin. 407. 408. Se rendent maîtres de plusieurs Places en Italie. 514. Font publier par tous les Ports de France que les Etrangers peuvent continuer leur Commerce. 564  
*François* Réfugiez arrivent dans les Colonies Angloises. 225. Assistent aux Elections de Westminster au nombre de plus de deux mille. 226. Comment ils sont receus dans les Colonies, y établissent

Ayuntamiento de Madrid

*du Tome XXX.*

sent des Manufactures. 594  
*Fugger* (le Comte de) notifie à l'Empereur l'arrivée du Duc de Baviere dans ses Etats. 540  
**G.**  
**G**arde. Le Fort de Notre Dame de la Garde. 446. 467  
*Geldermalsen* (M. de) presente un Memoire au Roi d'Angleterre de la part des Etats Généraux. 338  
*Glace* mise en parti en France. 556  
*Gravenbourg* (M. de) Envoyé de Hollande en Pologne. 712  
*Grenadiers* à cheval pour le service de Leurs Hautes Puissances. 501  
*Grisons*. Le Baron de Rost leur presente un Memoire, & une lettre de la part de l'Empereur 175. M. Salis leur est envoyé par le Roi de France. 192. Veulent être agregez au Corps Helvetique. 301. Dispositions des Suisses à leur égard. 542  
*Gualteri* (M.) Nonce en France. 36. 201  
*Guerra* (D. Michel Francisco) Grand Chancelier de Milan. 141  
*Guerre* (preparatifs de) 16. 96. 159. 171. 176. 179. 209. 224. 253. 294. 308. 343. 346. 356. 379. 459. 546. 571.  
*Guzet* (M.) Intendant à Lion. 435  
**H.**  
**H**aguenin (M.) Professeur & Pasteur de la Colonie de Duitbourg. 235  
*Hagn* (M.) Maréchal de la Cour de Danemark. 330  
*Halifax* (Milord) accusé de grand crime  
 Hh 7 par



# *Indice des Matieres.*

par les Communes d'Angleterre.	588
<i>Hannover</i> (la Princesse Sophie de) doit succeder à la Couronne d'Angleterre.	477
<i>Harach</i> (le Comte de) Ambassadeur de l'Empereur à Madrid renouvelle la Protestation contre le Testament du feu Roi d'Espagne.	246. Part pour Vienne. 248.
Arrivé à Paris.	318. A Vienne. 404
<i>Harangeres</i> de Paris vont saluer M. le Dauphin.	447
<i>Harcourt</i> (le Duc d')	245. 570. 613
<i>Haye</i> (M. de la) Ambassadeur de France à Venise demande à être rappelé.	566
<i>Keemkerk</i> (M. de) Ambassadeur de Hollande en France reçoit visite du Connétable de Castille & de l'Ambassadeur d'Espagne.	378
<i>Herbigny</i> (M. d') Intendant à Rouen.	435
<i>Hollande</i> (Nouvelles de)	108. 243. 351.
	491. 609. 715. Ses intérêts. 703
<i>Holstein</i> le Prince Christian Auguste de) Coadjuteur de l'Evêque de Lubek.	712
	L.
<i>Jonson</i> (le Cardinal de)	273. 389
<i>Jacques I.</i> Roi de la Grand' Bretagne, ce qu'on dis de lui.	179
<i>Jacques II.</i> attaqué d'une Apoplexie.	447
<i>Jorahim Bacha</i> , Amb de la Porte à Vienne	24. 167
<i>Joffin</i> (M. de) Envoyé de Dannemark à Vienne	198
<i>Irlande</i> (Nouvelles d')	98. 277. 349. 487
<i>Italie</i> (Nouv. d')	9. 147. 267. 387. 507. 627. 710.
Reflexions sur les Nouvelles d'Italie.	21. 161.
	284. 400. 525. 640.
	L.

**L** *Eganes* | le Marquis de | Vicair Général dans tout le Royaume d'Espagne.

494  
Lillem

# *du Tome XXX.*

*Legion* | Lettre signée | écrite contre les Membres du Parlement d'Angleterre. 699

*Lettre* de l'Ambassadeur de France aux Cantons Helvétiques. 29. Lettres de la Regence d'Espagne au Roi Très-Chrétien. 84. Lettre de Sa Majesté Très-Chrétienne à Leurs Hautes Puissances. 125. Lettre du nouveau Roi d'Espagne aux mêmes. 133. Lettre au sujet de la Religion des Druses. 192. Lettre où l'on voit les erreurs condamnées par l'Assemblée du Clergé de France. 211. Lettre de Mir Ahmet, Prince des Druses au Duc de Guise. 218. Lettre du nouveau Roi Catholique à la Reine d'Espagne. 248. Lettre écrite de Rome au sujet de la Mediation offerte par le Pape à l'Empereur. 306. Lettres Parentes du Roi de France pour conserver au Roi d'Espagne, son Petit-fils, les droits de sa naissance. 310. Lettre au sujet d'un Ouragan arrivé à Paris. 322. Lettre du Roi Très-Chrétien à Mrs. les Etats Généraux des Provinces-Unies au sujet de la reconnoissance du Roi d'Espagne. 371. Lettre du Pape au Roi d'Espagne. 388. Lettre de l'Intendant de Bretagne au Sénéchal de Nantes, pour assurer les Negorians Anglois & Hollandois. 436. Lettre du Roi d'Angleterre à la Chambre Basse, au sujet des demandes faites à la France par son Envoyé à la Haye. 477. Autre lettre du même Monarque à la même Chambre. 483. Lettre du Roi de France à l'Electeur de Baviere. 498. Extrait d'un Bref, ou Lettre du Pape à l'Empereur. 508. Lettre écrite de Mantoué. 513. Lettre au sujet d'une Conspiration tramée en Hongrie. 531. Lettre de l'Empereur au Roi de Prusse. 534. Lettre écrite de Bâle. 543. Lettre écrite de Vienne au sujet de la Conspiration découverte en Hongrie. 554. Lettre écrite de Paris. 567. Lettre écrite de Guyenne au sujet des Nouveaux Réunis. 577. Lettre du Roi d'Espagne aux Cantons Suisses. 614. Extrait d'une Lettre de Mrs. les Etats Généraux au Roi d'Angl. 681

Lillem



# *Indice des Matieres.*

<i>Lillievoof</i> [ le Baron de ] presente deux Memoires à Leurs Hautes Puissances.	134
<i>Limites</i> .	24. 493
<i>Lin deboom</i> [ le Général ]	720
<i>Linsley</i> [ le Comte de ] Grand Chambellan d'Angleterre, sa mort.	701
<i>Liste</i> des Officiers qui accompagnent le Duc d'Anjou en Espagne. 37. Liste des Officiers Moscovites qui furent faits prisonniers dans la Bataille de Nerwa 103. Liste des troupes de l'Empereur 171. Liste des Chevaliers de l'Ordre de Prusse. 234. Liste des Cardinaux & des Prelats de la Congregation établie par le Pape au sujet de l'Investiture de Naples & de Sicile. 511. Liste des Vaisseaux qui composent les Escadres de France. 572. Liste des Officiers Généraux qui doivent servir dans les armées de France, en Allemagne & en Flandres. 573. Liste Civile, ce que c'est.	676
<i>Lituanie</i> (Nouvelles de) 104. 236. 328. 489. 706	
<i>Livonie</i> (Nouvelles de)	100. 106 605
<i>Longueval</i> (le Capitaine) arrêté.	530. 553. 647
<i>Loterie Royale</i> à Paris.	433. 555
<i>Louis XII</i> Roi de France aime mieux perdre Milan que de charger d'Impôts ses Sujets.	216
<i>Louvain</i> . Desordre arrive dans cette Ville au sujet d'un Etudiant.	617
<i>Lubieres</i> (M de) de Langes Gouverneur de la Principauté d'Orange salue le Prince de France.	446
<i>Luxe</i> (Pragmatique contre le) à Madrid.	716
<b>M</b> <i>Achine</i> Loxodromatique.	669
<i>Maffey</i> (le Comte de) Envoyé Extraordinaire de Suède en Angleterre.	97
<i>Malzelieux</i> (M. de) est fait Membre de l'Académie Française.	565
<i>Manofo</i> (D. Balcasar de) Inquisiteur Général d'Espagne a ordre de se retirer de Madrid.	352
<i>Manifeste</i> . Avantcoureur de Sa Majesté Imperiale.	497.

# *du Tome XXX.*

497. Extraits de quelques Ecrits en maniere de Manifestes pour faire voir les prétentions à la Monarchie d'Espagne.	547. 648
<i>Mantoue</i> (le Duc de) 276 400. 512. 515. 524.	
<i>Maréchal</i> (Comte) en Angleterre.	595
<i>Marlbrough</i> (le Comte de) commande les troupes que les Anglois envoient aux Etats Généraux.	698
<i>Maroc</i> (le Roi de) est assiégé dans son Camp par les Algeriens, 615. Son armée est défaite.	645. 655.
<i>Marseille</i> .	445
<i>Martel</i> (M.) Ministre Réfugié.	296
<i>Martin</i> (M.) est fait Chevalier de S. Lazare.	321
<i>Martinoz</i> [ le Sieur ] fameux Horloger.	575
<i>Maffini</i> [ M. ] Général des troupes du Pape.	273. 630.
<i>Maurice</i> [ M. de S ]	660
<i>Medicis</i> [ le Cardinal de ]	150
<i>Meklenbourg</i> [ la Duchesse de ] sa mort. 238. Affaires de cette Maison terminées.	490
<i>Melac</i> [ M. de ] Gouverneur de Landau.	300
<i>Melfort</i> [ le Comte de ] lettre qu'il étoit au Comte de Perth, son frere. 240. Est mis au Château d'Angers.	436
<i>Mellini</i> [ le Cardinal ] sa mort.	273
<i>Memoire</i> de S. M T Chrétienne présenté par le Comte de Briord, son Ambassadeur aux Etats Généraux. 110. Mémoire de M. de Quiros, Ambassadeur d'Espagne aux mêmes. 132. Memoires du Baron de Lillievoof aux mêmes. 134. Memoire présenté de la part de l'Empereur au Prince de Vaudemont par le Comte de Castellbarco. 138. Réponse. 140. Mémoire de M. de Quiros à Leurs Hautes Puissances. 254. Mémoire du Comte d'Avaux aux mêmes. 260. Mémoire présenté au Roi d'Angleterre par M. de Geldermalsen, Envoyé Extraordinaire de L. H. Puissances. 338. Autre Mémoire du Comte d'Avaux aux Etats Généraux des Provinces Unies. 359. Autre du même Ministre aux mêmes.	



# Indice des Matieres.

mes. 369. Autre Mémoire de M de Quiros aux mêmes au sujet de quelques terres inondées. 372. Mémoire présenté par M. Stanhope, Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté Britannique au Comte d'Avaux, au sujet des sûretés demandées à la France pour affermir la Paix. 449. Autre sur le même sujet présenté au même Ministre par les Deputés de L. H. Puissances. 454. Extrait d'un Mémoire de l'Ambassadeur d'Espagne présenté aux Suisses. 544. Mémoire du Comte d'Avaux à Leurs Hautes Puissances. 618.

M. de [l'Evêque de] est fait Prélat Commandeur de l'Ordre du S. Esprit. 566.

Mettewich [le Comte de] Envoyé Extraordinaire du Roi de Prusse à Dusseldorp. 537.

Milan [Nouvelles de] 16. 18. 158. 277. 379. 396. 523.

Ministres des Princes suivent les inclinations de leurs Maîtres. 33.

Mirandole, les troupes Françaises y entrent. 397.

Moles [le Duc de] Ambassadeur d'Espagne à Vienne. 404. 407.

Monaco [le Prince de] 14. 151. Sa mort, ses Obseques. 153. 155.

Modene [le Duc de] 640.

Monnoyes. 356. 556. 596. 658.

Monnoyeurs [faux] arrêtez en France. 660.

Mompoullan (le Marquis de) a mort. 620.

Morassini [M. Jean François] Ambassadeur de Venise à Rome. 395.

Morris. 36. 191. 210. 238. 268. 273. 298. 300. 320. 447. 460. 489. 497. 595. 606. 620. 667. 701.

Moscovites batus par le Roi de Suede 101. Ambassadeur Moscovite insulté. 105. Moscovites font des préparatifs. 329. 605. Voyez. Czar.

Müller [M.] Directeur du Commerce dans les Etats du Markgrave d'Anspach. 298.

Musse [le Marquis de la] arrive dans la Nouvelle Angleterre. 225.

Münster [l'Evêque de] fait des levées. 546.

Naples.

Ayuntamiento de Madrid

# du Tome XXX.

N.

Naples. Prétentions du S. Siege sur ce Royaume. 23. On proclame le nouveau Roi d'Espagne à Naples avec beaucoup de magnificence. 279. On y affectionne l'Empereur. 399. 518. 640.

Nasrallah Gilda, Medecin de Dama, fait présent de trois Manuscrits Arabes & d'un Pentagone au Roi de France. 192.

Noailles [le Cardinal de] 153. 155. 210.

Nord [Nouvelles du] 232. 328. 489. 601. 607. 750.

Northfolk [le Duc de] sa mort. 595.

Northumberland [le Duc de] est fait Grand Connétable du Château de Windset. 701.

Nasradamus (Michel) 445. Son Tombeau. Vers qui expriment son caractère. 463. Se croyoit de la Tribu d'Issachar. 464. Son Epitaphe. Son Tombeau est moitié dans l'Eglise & moitié dehors. 465.

O.

Obdam (le Baron d') 299.

Ocolnief (M.) Ambassadeur de Moscovie présente un Mémoire à Leurs Hautes Puissances. 261.

Odescalchi. l'Empereur donne le titre d'Altesse au Prince de ce nom. 517.

Oettingen (le Comte d') 24. 167. Fait son Entrée à Vienne. 263. 291. 646.

Officiers nommez par le Roi de France pour aller discipliner les troupes d'Espagne dans le Mexique. 437. Officiers Généraux de ses armées en Flandres & en Allemagne. 573. Officiers qui doivent commander les troupes Angloises en Hollande. 698.

Oginski. 706.

Ordonnance du Duc de Bavière. 357.

Ordre de Chevalerie institué en Prusse. 233. Ordre Teutonique a des prétentions sur la Prusse. 236. 239.

Orford (le Comte d') accusé de grand crime par les Communes. d'Angleterre. 588. Articles d'accusation contre lui. 693. Répond à ses accusations. 697.

Orléans

# *Indice des Matieres.*

Orleans (le Duc d') fait l'egaliser sa Protestation contre le Testament du feu Roi d'Espagne 448 661. Sa mort. 669. Reflexions sur la Protestation. 674  
 Ossonne (le Duc d') arrive en France. 38  
 Outwerkerk [le Comte Francois d'] leve une Compagnie de Grenadier a cheval pour le service de Leurs Hautes Puissances. 501  
 P. Aar [le Comte Joseph de] nommé par l'Empereur pour complimenter le Roi de Prusse. 296  
 Pais-Bas [Nouvelles des] 108 243 351. 490. 609. Les troupes de France y entrent 752. 715. Ceux des Pais-Bas fort fatiguez par les François. 719  
 Palatin (l'Electeur) 537  
 Palatinat. 407 539  
 Palsi (le Général) 721  
 Palma (le Comte de) est fait Gouverneur de Catalogne 492  
 Parlement d'Angleterre, menacé. 698  
 Partage (Traité de) ce qui se passe en Angleterre au sujet de ce Traité. 477. 486. 488. 588  
 Pasqualigo (M. Pierre) nommé Ambassadeur de Venise en France. 277  
 Paulucci (le Comte) Commandant des troupes du Pape. 630  
 Perouse [le Sieur de la] 447  
 Pentateuque écrit sur un Rouleau de cuir de cinquante aunes de long, & large de trois pieds. 197.  
 Pisani [M.] est fait Procureur de S. Marc. 521  
 Plantamour [M de] presente au Roi de Prusse une lettre de felicitation du Roi d'Angleterre. 409.  
 Polesi [M.] Deputé de Lituanie en Pologne. 601.  
 Pologne [Nouvelles de] 100 231. 328. 489. 601. 705  
 Reflexions sur les Nouvelles de Pologne. 106. 239. 331. 490. 607. 714.

# *du Tome XXX.*

Pologne [le Roi de] refuse d'entrer dans aucun engagement avec la France. 237. Arrive à Warlovie. 489  
 Pologne [la Reine Douairiere de Pologne. 274. 394. Le Pape la visite. 627  
 Pologne [les Princes de] recoivent l'Ordre du S. Esprit. 151  
 Portland [le Comte de] accusé de grand crime par les Communes d'Angleterre. 486. 588  
 Portocarrero [le Cardinal] 352. 353. 354. 494.  
 Portugal. 356 496. 609 717. Mariages dont on y parle. 718  
 Princes de France, freres du Roi d'Espagne. leur voyage. 40. 205 322. 441. 463. 565  
 Probleme de Mecanique pour la Construction des Vaisseaux. 576  
 Procedure des Consuls de Tonneins au sujet des nouveaux Reunis. 580  
 Pronostiqueurs combien sujets à se tromper dans les affaires politiques. 6  
 Protestans d'Allemagne. 177. 181. 537. Aucun n'est entré dans la Conspiration decouverte en Hongrie. 555  
 Prusse. 232. Comment elle est échûe à la Maison de Brandebourg. 239. Anciens habitans de Prusse, Ceux d'aujourd'hui en certains endroits ont un Roi. 242. Le Roi de Prusse est reconnu par plusieurs Princes & Etars. 328. 408. 410. 534 536. 540. Voyez Brandebourg. Entrée du Roi de Prusse à Berlin. 649. Augmente ses troupes jusqu'à quarante mille hommes. 713.  
 Q. Vakers insultez à Dublin. 227  
 Queensbury (le Duc de) arrive à Londres. 471.  
 Quivros (M. de) Ambassadeur d'Espagne en Hollande presente des Memoires à Leurs Hautes Puissances. 132. 254. 352. 719.  
 R.  
 Rabi (Milord) nommé pour aller complimenter la Princesse de Hannover. 487.  
 Radzevil



# Indice des Matieres

- Radzevil** (le Prince de) proteste contre le Couronnement du Roi de Prusse. 409.
- Ragotski** (le Prince) arrêté. 532. 533. 555. 647.
- Razimi** (le Prince) exilé. 398. 523.
- Relation** de ce qui se passa à Coninsberg lors qu'on y proclama & couronna le Roi & la Reine de Prusse. 232. Relation de ce qui se fit à Naples lors qu'on y proclama le Roi d'Espagne 279.
- Relation** de l'Entrée du Comte d'Oeringe à Vienne. 291. Relation de l'Entrée publique du Connétable de Castille à Paris & de ses Audiences. 438. Relation de la Cavalcade de la Cour de la Bazoche à Toulouse lors que les Ducs de Bourgogne & de Berri arrivant dans cette ville 441. Relation de la prise de possession du Pape à S. Jean de Latran. 516. Relation de l'Entrée du Roi d'Espagne à Madrid 612. De celle du Roi de Prusse à Berlin. 650.
- Requête** des Gentilshommes, Juges de Paix &c. de la Province de Kent. 677.
- Resolutions** des Hauts & Puissans Seigneurs les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas. 364. 368. 374. 375.
- Rennis** (Nouveaux) comment traitez 198. 220. 314. 577. 665.
- Riquet** (M.) President au Parlement de Toulouse. 669.
- Rocca** [le Comte de] Envoyé de Savoye au Roi de Prusse. 396.
- Rochester** [le Comte de] est fait Viceroy d'Irlande. 95.
- Rome** [Nouvelles de] 9. 20. 147. 267. 282. 387. 507. 627.
- Reflexions** sur les Nouvelles de Rome. 21. 161. 284. 400. 525. 640.
- Rook** (le Chevalier) Amiral de la grande Flote. d'Angleterre. 597. 699.
- Sala** (le P. François de la) on travaille à le beatifier. 520.
- Salis** (M.) Envoyé de France vers les Grisons. 192.

# du Tome XXX.

- Sassi** (M. de) est fait Membre de l'Academie Française. 460.
- Savoye** (le Duc de) 19. 33. 160. 279. 290. 378. 395. 521. La Duchesse son Epouse accouche d'un Prince. 522. 639.
- Savoye** (Mademoiselle de) demandée en mariage pour Louis XIV. 415.
- Savoye** (le Prince Eugene de) 378. 405. Joint l'Armée des Imperiaux. 637.
- Savoye** (Marie Louise Gabrielle de). 661.
- Scellart** (le Comte de) Envoyé de l'Empereur à Cologne, sa mort. 408.
- Schonenberg** (M.) Envoyé Extraordinaire d'Angleterre & de Hollande à Madrid. 244. A son Audience du Roi Catholique. 495.
- Scuderi** caillé. 468. Mademoiselle de Scuderi, sa mort. 668.
- Sedition** à Constantinople. 24. Reflexions sur cela. 32. Sedition à Dublin. 227.
- Sens** (Archevêque de) refuse d'être Commandeur de l'Ordre du S. Esprit pour n'être pas assez qualifié. 566.
- Shovel** (le Chevalier) 526.
- Sirmai** (le Comte de) arrêté. 532.
- Sixte V.** ce qu'il dit à l'Ambassadeur d'Espagne la premiere fois qu'il lui presente la Haquene. 23.
- Sommers** [le Lord] Chancelier d'Angleterre accusé de grand crime par les Communes. 487. 588. Articles d'accusation contre lui. 695. Il y répond. 698.
- Staenhope** [M.] Envoyé Extraordinaire d'Angleterre en Hollande. 378. 381. Presente un Memoire au Comte d'Avaux 449. A des Conferences. 502.
- Subsides** acordez au Roi d'Angleterre. 344. 346. 472. 478. 501. 593. 676. 688. 698.
- Succesion** à la Couronne d'Angleterre réglée. 472. 473. 476.
- Suschorzawski** (M. Charles) Deputé de la Grande Pologne. 797.
- Suede**

# *Indice des Matieres.*

*Suede* (le Roi de) gagne une Bataille contre les Moscovites. 101. Reflexions sur cela. 106. Visite les Fortifications de Riga. 605. 712. Fait prendre un Capitaine de Vaisseaux Suedois qui insultoit les Hollandois. 713.

*Suisse* (Nouvelles de) 24. 175. 390. 400. 411. 541. 655.

*Sutton* (M.) Consul de la Nation Angloise à Alep. 97. Va à la Porte en qualité d'Ambassadeur. 598.

*Szoruka* [M.] Vice- Chancelier de Lituanie. 602.

## T.

*Tallard* [le Comte de] 95. 227. 332. 486. 567. 570.

*Tekeli* [le Comte] 533. 554.

*Tessé* [le Comte de] commande les Troupes de France dans le Milanez, 18, 159. Est fait Capitaine Général. 394. 637.

*Testament* entier du Roi d'Espagne avec son Codicile. 41. Protestations contre ce Testament. 36. 246.

*Tonneins*, persecutions qu'y exerce M. de la Force. 577.

*Tram* [le Comte de] Maréchal des Etats de la Basse Autriche. 169.

*Trautsmandorp* [le Comte de] Ambassadeur de l'Empereur en Suisse. 175. 405. 541.

*Tronchin* [M.] Agent du Roi de Prusse dans les Etats du Margrave d'Anspach. 297.

*Troupes* [levées de] & augmentations. 26. 28. 209. 294. 308. 391. 495. 545. 546.

*Turquie* [Nouvelles de] 24. 167. 645. Reflexions sur les Nouvelles de Turquie. 32. 179. 655.

## V.

*Vaini* (le Prince) 13. 14. 151. 268. 519. *Vair* (le President du) disoit qu'il prevoit tout. 6.

*Vaisseaux* (liste des) qui composent les Escadres de France. 572. Probleme de Mecanique d'un grand usage pour la Construction des Vaisseaux. 576.